

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université A.MIRA-BEJAIA



Faculté des lettres et des langues

Département de français

Mémoire de Master

Filière : Français

Option : Littérature et civilisation

Sujet de recherche

**L'ambivalence du personnage féminin
dans *Les raisins de la galère* de
Tahar BEN JELLOUN**

Présenté par :

Melle. SAIGHI Thiziri

Le jury :

M. SIDANE Zahir, président

Mlle. BOUDAA Zahoua, examinatrice

Mme. MOUSLI-AYOUAZ Djedjiga, encadreur

Année universitaire : 2019-2020

Remerciements

J'adresse mes remerciements à ma directrice de
recherche, Mme. Mousli-Ayouaz

Djedjiga de m'avoir guidée et orientée.

Je tiens à exprimer ma reconnaissance à tous ceux qui
m'ont aidée de près comme de loin à la réalisation de ce
mémoire et qui m'ont adressé leurs encouragements ainsi
que leur soutien.

Merci !

Dédicace

Je tiens à dédier ce modeste travail à mes parents, qui m'ont toujours soutenue, toujours prêts à se sacrifier et placer mon bonheur avant le leur. Ces remerciements ne seront pas à la hauteur de ce que vous faites pour nous quotidiennement.

A mon frère Ouaghli qui a toujours été à mes côtés pour m'aider quand j'en avais besoin.

A ma sœur et confidente, Assia, qui est mon modèle. Sa bonté et ses conseils m'ont aidée à affronter la vie et aller de l'avant.

A Anis, mon petit neveu que j'aime plus que tout. Il m'apprend, chaque jour, à aimer davantage la vie.

A ma future nièce que j'aime déjà profondément.

Aux autres membres de la famille :

Ma grand mère, mon grand père, mes oncles, mes tantes, mes cousins et cousines.

A Salim, Wissem et Yasmina qui m'ont tendu la main pour partager avec moi les bons et les mauvais moments

A mes amies ; Kamilia, sophia et Adline.

A la mémoire de ma grand-mère Louisa et à ma cousine Thinhinan, parties trop tôt !

Sommaire

Remerciements

Dédicace

Introduction générale Erreur ! Signet non défini.

CHAPITRE 1 : Le personnage de Nadia : Un être dichotomique..... 10

Introduction 15

1 Pour un statut sémiologique du personnage de Nadia 12

2 Nadia, entre deux mythes..... 19

3 Une héroïne tragique..... 24

4 Un personnage liminaire 28

Chapitre 2 : Les quêtes de Nadia : De la combativité à l'échec..... 34

Introduction 36

1 La quête de la liberté..... 36

2 La quête d'un travail 38

3 La quête de la politique..... 40

4 La quête de l'amour 41

5 La quête identitaire d'une beurette..... 43

6 La quête d'une féministe : La femme, le combat de Nadia 45

Conclusion..... 49

Chapitre 3 : De l'ambivalence dans la rhétorique 49

Introduction 51

1 Une stylistique de l'opposition..... 51

2 Une thématique des contrastes 53

3 Un discours du paradoxe..... 60

4 Une langue française au carrefour de deux cultures 63

Conclusion..... 67

Conclusion générale	Erreur ! Signet non défini.
BIBLIOGRAPHIE.....	71
Table des matières	79
Annexes	
Résumé	

INTRODUCTION GENERALE

La nature, passant d'une saison à une autre, est en perpétuel changement. Allant de cette même perspective, la vie humaine n'est pas un manichéisme, c'est une allée ponctuée d'épines et d'embûches. Elle est semée d'épreuves et de marches que certains ont du mal à franchir. Ce qui crée les angoisses, les peurs, les incertitudes des humains ainsi que leurs ambivalences. L'écrivain, ne peut être dans l'extrême objectivité en interprétant la réalité, tous les éléments cités ultérieurement, rentrent en contact avec son tissu littéraire. C'est cette ambivalence qui alimentera notre sujet de recherche.

L'ambivalence, avant d'atteindre la littérature, s'inscrit d'abord dans les domaines de la psychologie avec le psychologue suisse Eugen BLEULER dans son ouvrage *la démence précoce ou un groupe de schizophrénie*, où il l'assimile à la bipolarité. Elle sera ensuite, adaptée en psychanalyse avec Freud dans son livre « *Totem et Tabou* » dans lequel il relate l'antagonisme entre plusieurs notions. « *L'ambivalence est donc un des états qui caractérisent tout être à un moment ou à un autre dans son positionnement face aux valeurs présentes dans le monde ordinaire et c'est un concept qui, comme tout autre, est sujet à des attitudes et à des efforts interprétatifs variés.* »¹

L'ambivalence n'est donc pas un défaut et non plus une qualité, il s'agit d'un ensemble des contradictions et des principes hétérogènes. Pensée ou impensée, elle a inspiré de nombreuses réalisations littéraires contemporaines ou classiques ; Marcel Proust, Victor Hugo, Jean Racine, Corneille...etc.

Dans *la métamorphose* de Kafka entre autre, on met en évidence le personnage Joseph K. condamné à rester suspendu entre l'être humain qui l'était et l'insecte qu'il devenait. L'incompréhension et le rejet de son entourage accentue son ambiguïté et sa tragédie. Il s'agit donc d'un personnage ambivalent, bloqué dans un entre-deux sans issue.

L'ambivalence a quitté le domaine de la psychologie dans lequel elle est restée depuis longtemps, pour devenir le centre d'intérêt de plusieurs spécialités tel que le cinéma, la peinture et la musique.

Ce concept a été repris aussi dans le domaine de l'éthnocritique qui s'en est servi pour expliquer ses théories sur le personnage liminaire de l'entre-deux.

¹ PANISSA Mia, L'ambivalence de la femme dans l'œuvre de Marie Susini, Abo Académie Université

Introduction Générale

L'ambivalence a soulevé les réflexions philosophiques, sociales, littéraires...etc. Elle s'agit d'un terrain hybride, ponctué de conflits et d'oppositions.

La littérature s'est vue, au cours de son évolution, prendre plusieurs formes, atteindre tous les domaines et élargir ses champs thématiques pour n'épargner aucun sujet. Cela grâce aux théoriciens et chercheurs qui ont fait d'elle leur terrain d'investigation, quelque soit leurs objectifs ; créer ou recréer. La littérature maghrébine s'est faite une place qu'elle doit à ces écrivains qui, dans chacun de leurs écrits, portent l'hymne de leur culture et de leurs valeurs maghrébines. Ce qui a permis de propulser cette littérature sur la scène internationale.

On ne peut partir de rien pour produire. C'est à partir de là que se construit la littérature maghrébine, entre autres. L'imagination et la fiction romanesques, s'influencent et s'imprègnent de l'environnement et des idéologies qui l'entourent; qu'elles soient culturelles, historiques, politiques, économiques...

En effet, c'est l'un des romans de BEN JELLOUN qui constitue notre corpus.

Parmi les auteurs qui ont marqué la littérature maghrébine, nous avons choisi de travailler sur *Les raisins de la colère* de Tahar BENJELLOUN. Né à Fès au Maroc le 1^{er} décembre 1947, il fait ses premiers pas dans le monde littéraire en tant que poète grâce la publication de son premier poème " *l'aube des dalles* " dans le magazine *Souffles* avec lequel il collaborait, pour se lancer ensuite, dans une carrière de romancier qui le projetera à une reconnaissance internationale. Il ouvre la liste de ses nombreux romans avec son premier livre *Harrouda*, 1973 suivi par *la plus haute solitude* 1977, *l'enfant de sable* 1985, *la nuit sacrée* 1987...Etc.

Tahar BEN-JELLOU adopte une écriture qui ne respecte pas les codes littéraires classiques, dans laquelle il reflète son statut d'intellectuel engagé. Dans ses œuvres, il met en évidence les coutumes et les mœurs maghrébines à fin de les faire découvrir au monde entier.

Signé aux éditions FOLIO, *les raisins de la galère* vient inscrire Tahar BEN-JELLOUN dans le registre d'écriture du « roman Beur ». L'histoire de notre corpus retrace le quotidien de nombreuses familles maghrébines aux destins tragiques réunis par le combat l'intégration. Tahar BEN-JELLOUN fait appel à son expérience en tant que psychologue pour bâtir le monde du personnage principal de cette œuvre, Nadia. Cette jeune fille; d'origine algérienne

de Tadmaït, un petit village en Kabylie, reflète la jeunesse perdue de la 2^{ème} génération d'immigrés en France. Chaque page de ce roman traduit la bataille que Nadia mène contre son pays de naissance ; cette France qui lui inflige, à elle et à ses semblables racisme et déshumanisation.

Outre ses conditions sociales précaires, Nadia grandit dans un climat familial trouble ; une mère superstitieuse qui contrôle ses agissements, un frère paralysé après un accident de voiture et une sœur qui subit un mariage traditionnel avec Kader, un misogyne violent qui maltraite les femmes. Loin de sa galère, Nadia trouve refuge au près de ses ambitions et ses rêves. Ayant comme unique soutien son père, elle décide aussitôt de dessiner un chemin autre que celui de sa fratrie. Elle se voyait garagiste dans sa future carrière professionnelle. Adulte, elle se heurte davantage à la dureté de la vie et abandonne son rêve de mécanicienne pour se lancer dans la politique .

Notre choix s'est porté sur ce roman de par la thématique de l'émigration qu'il traite sous tous ses angles. Il étale toutes les complications et les difficultés que rencontrent les immigrés des années 1990. Une période pendant laquelle l'étranger est au centre de toutes les polémiques. Cet immigré est représenté dans notre corpus par Nadia et ses problèmes sociaux culturels, professionnels, personnels ... qui l'empêchent d'avancer et de construire son identité.

Le choix de notre écrivain a été guidé par son statut d'écrivain engagé. : « *Je dénonce beaucoup plus que je ne pourrais le faire sans ce stylo* »²

Des causes nobles telles que le racisme, l'injustice, la misogynie ont régné sur la plupart de ses écrits. Il fait partie de ces premiers écrivains maghrébins qui ont brisé les tabous, notamment sur la sexualité. Dans une société conservatrice, traditionnelle et pudique, il n'a pas hésité à décrire le corps de la femme sous toutes ses formes.

En outre, dans ce présent travail, il s'agit de nous interroger sur le personnage féminin des *raisons de la galère* et de son ambivalence.

² Clin d'œil magazine, Tahar Ben-Jelloun, : « *ne rien dire ou ne rien faire et dramatique* », [en ligne], consulté le 2 septembre 2020. Sur <http://www.clinoeilmagazine.com/>

Autrement dit, comment l'ambivalence du personnage de Nadia se manifeste-t-elle dans *Les raisins de la galère* ?

Dans ce sens, nos hypothèses de lecture sont formulées ainsi :

- a) Le portrait du personnage féminin nous permettrait de mettre en évidence une ambivalence dans son caractère physique et moral.
- b) Le parcours narratif et actantiel de Nadia conférerait une dimension ambivalente à ses actions.
- c) La rhétorique du roman *Les raisins de la galère* annoncerait et confirmerait l'ambivalence de Nadia.

L'intérêt de notre recherche sera donc, porté sur l'ambivalence du personnage féminin principal.

D'abord, on s'est appuyé sur les travaux de Philippe Hamon pour étudier l'être de notre personnage. Ensuite, pour établir le portrait lumineux de ce dernier, nous avons appliqué la théorie ethnocritique, selon Marie Scarpa. Enfin, on a fait appel à la sémiotique narrative de Greimas.

Ainsi, nous aimerions démontrer à travers notre recherche que l'héroïne du roman de Tahar BENJELLOUN *Les raisins de la galère*, est un personnage ambivalent à plusieurs niveaux.

Afin de répondre à notre problématique et arriver à atteindre notre objectif de recherche, nous proposons une méthodologie articulée en trois chapitres :

Dans le premier chapitre intitulé : **Le personnage de Nadia : un être dichotomique**, nous avons concentré notre étude sur divers points ; l'être de notre personnage, les mythes auxquels on peut l'associer et son statut à la fois tragique et liminaire.

Dans le second chapitre qui s'intitule : **Les quêtes de Nadia : De la combativité à l'échec** », nous avons pu aborder un autre niveau d'analyse, celui du parcours narratif du personnage. Nous avons mis en avant les schémas actantiels propres à chacune des quêtes capitales de notre corpus.

Dans le troisième chapitre: **De l'ambivalence dans la rhétorique**, on s'est penché sur un autre degré d'analyse relatif à la stylistique. En nous penchant sur la rhétorique de notre corpus, nous avons comme but confirmer la liminalité de notre personnage et le situer dans l'entre-deux.

Introduction Générale

Ce roman n'est pas le plus connu de Tahar BEN-JELLOUN. De ce fait, il n'a jamais été abordé précédemment dans les travaux de recherches universitaires, ce qui a motivé davantage notre choix. Cette perspective d'analyse qui concerne l'ambivalence du personnage principale, nous aidera à étudier ce roman d'une manière précise et consiste.

CHAPITRE 1

Le personnage de Nadia : un être dichotomique

Introduction

Le personnage constitue l'unité fondamentale d'une œuvre romanesque. Il a depuis toujours nécessité l'intérêt des chercheurs et théoriciens qui lui ont consacré leurs études, donnant naissance ainsi, à de nombreux travaux de recherche universitaire.

Miraux Jean-Philippe, Barthes Roland et Jouve Vincent, entre autre, ont choisi le personnage comme acteur principal de leurs travaux. Les plus connus restent néanmoins, ceux de Philippe Hamon :

Une des premières tâches d'une théorie littéraire rigoureuse («fonctionnelle» et «immanente» pour reprendre des termes proposés par les formalistes russes) serait donc, sans vouloir pour cela «remplacer» les approches traditionnelles de la question (priorité n'est pas primauté), de faire précéder tout commentaire d'un stade descriptif qui se déplacerait à l'intérieur d'une stricte problématique sémiologique(ou sémiotique comme on voudra).Mais considérer à priori le personnage comme un signe, c'est-à-dire choisir «un point de vue» qui construit cet objet en l'intégrant au message défini lui-même comme une communication, comme composé des signes linguistiques (au lieu de l'accepter comme donné par une tradition critique et par une culture centrée sur la notion de personnage humain), cela impliquera l'analyse reste homogène à son projet et accepte toutes les conséquences méthodologiques qui l'implique.³

Nous allons, dans ce chapitre, Faire l'analyse du personnage principal de notre corpus dans le but de montrer une ambivalence qui le caractérise du point de vue de son être. Nous tenterons de montrer, en nous appuyant principalement sur les travaux de Philippe Hamon, Van Genep et Marie Scarpa, son ambivalence qui se manifeste à travers divers statuts ; le statut tragique, liminaire et mythologique.

³ Philippe Hamon, *Pour un statut sémiologique du personnage*, in *poétique du récit*, Paris, Ed. Du Seuil, coll "points"1997, p.117.

1 Pour un statut sémiologique du personnage de Nadia

L'étude de l'être du personnage peut se faire sous divers angles. D'abord, l'une des unités principales de cette analyse constitue le portrait. Ce dernier est relatif aux attitudes du personnage ainsi que les descriptions que l'auteur lui accorde. Qu'elles soient morales (portrait psychologique) ou physiques (portrait physique) ces descriptions reflètent le caractère et la personnalité de ce personnage.

Ensuite nous pouvons retenir dans l'être du personnage : le nom.

L' 'écrivain accorde un intérêt qui n'est pas des moindres à la dénomination de son personnage. Noms propres, pronoms ou encore initiales, le choix de l'auteur est relatif au degré d'importance qu'il lui accorde.

1.1 Un personnage féminin principal

La notion du personnage occupe une des places les plus prépondérantes dans une analyse sémiologique d'un récit quelconque. Philippe Hamon, nous propose les six critères suivants pour procéder à l'identification d'un personnage⁴ dont le statut est celui de personnage principal, autrement dit, le héros ou l'héroïne du récit.

La qualification

Il s'agit du nombre de caractéristiques que l'auteur attribue à son personnage que ça soit sur le niveau physique ou psychologique.⁵ Dans ce cas, nous parlons des descriptions et des qualifications. L'auteur attribue une très grande importance au portrait physique et psychologique de Nadia. De plus, il s'agit d'un récit à la première personne du singulier (je), il est question d'un personnage narrateur et la focalisation interne règne en maître dans le texte. « *J'avais dix ans quand Kader a épousé ma sœur aînée* »⁶

⁴ Philippe Hamon, *pour un statut sémiologique du personnage*. In : « Littérature », n°6, 1972. Littérature. Mai 1972. PP 86-110. [En ligne] consulté le 25 mars 2020. Disponible sur : https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1972_num_6_2_1957

⁵ IDEM.

⁶ BEN JELLOUN, Tahar, *Les raisins de la galère*, Ed folio, 2016, P P.9.

«J'avais rendez-vous avec Paolo, le correspondant de SOS-Racisme pour le sud de l'Italie. Je ne lui ai pas dit le motif de mon voyage »⁷

« nous nous retrouvâmes donc dans un café de Saint-Lazare. Il avait vieilli, pris de l'embonpoint, et était beaucoup moins sûr de lui qu'à l'époque où il daignait à peine m'adresser la parole. »⁸

Dans les passages précédents, comme dans le reste de notre corpus, Nadia est personnage principale.

La distribution

Elle renvoie aux apparitions du personnage dans le récit. Plus elles sont nombreuses, plus l'importance que l'auteur lui accorde grandit. Les manifestations du personnage héros se font alors, constantes et fréquentes.

De part son statut auto diégétique, Nadia occupe un grand territoire dans le texte. Elle est mise en avant sur toutes les scènes et présente sur tous les plateaux.

Je m'avançai à pas lents dans la cour de notre maison de Resteville, le plateau sur mes paumes tendues, cependant que les femmes poussaient des youyous stridents comme si elles avaient aperçu le visage du prophète _J'ai profité de cet instant pour aller la voir_ J'ai aidé ma sœur à faire sa toilette. J'ai passé ma main sur ce corps jeune et frais d'à peine seize ans.

Ces trois passages, nous relatent les scènes principales du mariage de la sœur de Nadia. Nous avons souligné la présence de Nadia à travers le pronom « Je ».

L'autonomie

Cette caractéristique est relative au personnage et ses interactions avec le monde qui l'entoure, la nature des relations qu'il tisse avec ce dernier (conflictuelles ou amicales), ainsi que les mouvements qu'il effectue sur le plan spatial. Philippe Hamon dit que :« *La culture,*

⁷ IBID. P. 101

⁸ IBID. P. 87

définie comme ensemble de valeur institutionnalisées, valorise en générale automatiquement un personnage qu'elle désigne comme héros »⁹.

Nadia entretient une relation conflictuelle avec son environnement que ça soit avec sa famille ou avec cette société. Un mur d'incompréhension s'est construit entre elle et ces derniers.

La fonctionnalité

Elle s'inscrit dans le cadre actantiel du personnage. Autrement dit, sa participation aux actions les plus importantes du récit ce qui lui attribue à la fois la caractéristique du personnage principale.

On remarque que Nadia a effectuée pratiquement toutes les actions qu'elles soient importantes ou secondaires ou du moins, elle est toujours reliée d'une façon ou d'une autre à elles. Citons entre autre, lors du mariage de sa sœur où on lui attribue la tâche importante de ramener le drap nuptiale de la mariée recouvert du sang pour signer sa virginité « *j'étais chargée par les parents d'aller recueillir le drap dans lequel ma sœur avait perdu sa virginité* »¹⁰ Ou encore son voyage en Italie à la recherche de sa cousine Naima qui a fugué. Elle est derrière toutes les actions principales ce qui lui donne le statut du personnage principal ou d'héroïne.

La prédésignation conventionnelle

Il s'agit de l'ensemble des caractéristiques désignées par le genre ou le statut dans lequel s'inscrit le personnage. Dans ce procédé, Philippe Hamon s'est concentré sur l'aspect physique (le paraître) du personnage qui joue un rôle prépondérant dans son statut de personnage principal. Il s'agit dans notre corpus d'une héroïne ambivalente perdue et ne sachant plus où se diriger pour trouver réponses aux questions qui la tourmentent. Effectivement, cette ambivalence se manifeste sur le paraître ; nous avons du mal à situer Nadia dans un genre sexuel ce que son entourage ne cesse de lui rappeler « *un compatriote me dit un jour que je*

⁹ Philippe Hamon, *pour un statut sémiologique du personnage*. In : « Littérature », n°6, 1972. Littérature. Mai 1972. PP 86-110. [en ligne] consulté le 25 mars 2020. Disponible sur : https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1972_num_6_2_1957

¹⁰ BEN JELLOUN, Tahar, *Les raisins de la galère*, Ed folio, 2016, P.9.

faisais tout pour ressembler à un garçon. Ce n'était pas faux »¹¹. Ce qui la différencie des autres femmes et des autres personnages secondaires du roman et lui consacre, en quelque sorte, un statut héroïque.

1.2 Nom et biographie

Nom

L'auteur a choisi délibérément d'attribuer à notre personnage principale le prénom de Nadia. Étant donné que ce dernier est porteur d'information sur son statut. De ce fait, nous avons envisagé une étude onomastique.

Le choix qu'a porté l'écrivain sur ce prénom occupe une place prépondérante dans notre récit. Les avis se partagent quant à son étymologie. D'une part, il pourrait venir du russe *Nadesjda* qui signifie « espoir ». D'autre part, il serait emprunté à l'arabe *Nadya* (نادية) \na.dja\ (ندت) qui représente la racine arabe du mot avec la marque du féminin. Dérivant du verbe *Nadah* signifiant « appeler »¹².

Ces deux significations peuvent s'accorder avec le parcours de Nadia.

Cette dernière représente, d'une part, l'espoir de voir une société française qui ne fait pas place au racisme, aux préjugés, ainsi qu'aux injures à l'égard des étrangers, elle nourrit l'espoir de retrouver sa place et son identité tiraillée entre ces deux cultures, l'espoir d'être respectée comme femme musulmane, française, libre : « *J'ai subi une grande défaite. Mais ils ne m'auront pas. Je ne serais jamais la petite Beur qui passe à la télé pour dire combien elle est assimilée, intégrée, rangée. Non. J'ai la rage. J'ai la haine ! Trop d'injustice. Je ne serais jamais galérienne* »¹³

D'autre part, ce prénom correspond à la signification arabe « appel » car, tout au long de l'histoire, Nadia veut faire entendre sa voix, elle qui prête oreille à tout le monde veut être entendue à son tour. Comme lorsqu'elle a voulu que tout le monde sache l'injustice du maire

¹¹ IBID.P.26.

¹² Prénom Nadia pour une fille. (s. d.). Consulté le 25 mars 2020, à l'adresse <https://www.journaldesfemmes.fr/prenoms/nadia/prenom-9650>

¹³ BEN JELLOUN, Tahar, *Les raisins de la galère*, Ed folio, 2016, P.24

raciste de sa ville : « *j'en parlais à ma prof d'histoire, une vieille fille qui avait passé sa vie à défendre les immigrés. Pour elle l'affaire était politique. Elle rédigea un texte qu'elle se proposa d'envoyer à la presse.* »¹⁴

Biographie

Nadia, jeune fille française d'origine algérienne dont les origines sont enracinées à Tadmaït un petit village à Tizi-Ouzou en Kabylie « *on appelait ce village le « camp du Maréchal». Toutes les maisons étaient blanches* »¹⁵, naît de la deuxième génération d'émigrés, elle grandit à Restevilles, petite ville en France où elle se confronte à la vie en banlieue ; En grandissant, elle fait face à la cruauté que la vie lui réserve.

D'abord au sein de sa famille : les superstitions de sa mère : « *ma mère avait besoin de ses grigris pour élever ses huit enfants* »¹⁶, le sort tragique de sa grande sœur forcée d'épouser Kader un algérien macho qui la traite mal : « *elle pleurait, se plaignait qu'elle avait mal au ventre. Le sang avait coulé longtemps. Plus il y en avait, plus Kader était content de lui* »¹⁷, son frère « Titom », qui se retrouve paralysé après un accident de voiture. « *Le seul frère qui aurait pu être un homme, mon cadet Titom – diminutif de « petit homme », avait été renversé par un voiture, il était resté six mois dans le coma. Le jour où il avait repris connaissance, ce n'était plus qu'une triste chose à visage humain* »,¹⁸

Son seul soutien reste son père avec lequel, elle noue une relation très fusionnelle. « *Aussi préférerais-je deviser avec mon père. Lui au moins me voyait fort bien en mécanicienne. Il ne me contrariait pas, se montrait attentif à tous ce que je disais ou faisais* »¹⁹

Ensuite, au sein de cette banlieue française qui n'accorde aucuns droits aux arabes : « *nous sommes nés ici, en terre française, avec des gueules d'Arabes, dans des banlieues d'Arabes, avec des problèmes d'Arabes et un avenir d'Arabes* »²⁰ et ce maire qui rase leur maison sans raison valable en est la preuve. Plus tard, elle enchaîne les petits travaux caissière dans un supermarché et institutrice à côté des enfants pour se lancer ensuite dans la politique en participant aux élections législatives.

¹⁴ IBID. P.21.

¹⁵ Ibid. P.15.

¹⁶ Ibid. P.13.

¹⁷ Ibid. P.11.

¹⁸ Ibid. P.27.

¹⁹ Ibid. P.13.

²⁰ Ibid. P.76.

1.3 Portrait physique d'une femme masculine

L'écrivain, en façonnant le caractère physique de Nadia, , lui a donné une apparence masculine, qui manque de féminité, autant dans ses goûts vestimentaires que dans sa gestuelle. Cela s'est manifesté dès son jeune âge à travers son rêve de devenir garagiste et de travailler dans ce milieu masculin :

Je rêvais d'être mécanicienne dans un grand garage où je serais habillée de bleu et où je donnerais des ordres aux hommes qui trainasseraient au lieu de travailler...Je me voyais couverte de graisse et de suie, la tête enfouie dans le moteur d'une grosse cylindrée, inhalant l'essence, les gaz d'échappement²¹.

En outre, Nadia est en contradiction avec le monde féminin et représentait des habitudes qui la différenciaient des autres filles ; elle ne se maquille pas, ne se coiffe les cheveux que très rarement et les laisse éparpillés la plupart du temps, elle s'habille en pantalon, en baskets et en blouson, ce qui amena Hamid, un de ses amis, à lui dire un jour :

Tu t'habilles comme un garçon et on a l'impression que t'es toujours prête à la bagarre. T'as tout le temps les manches de ta chemise ou de ton blouson retroussées...Tu peux ne pas te maquiller, ce n'est pas grave, tu n'en a pas besoin, mais si tu mettais un jour un peu de khôl autour des yeux, ça ne gênerait rien²²

Cette masculinité apparaît à travers l'aspect physique mais aussi à travers sa gestuelle ; elle fumait à une époque où la cigarette se retrouvait uniquement entre les doigts des hommes. Tous ça, faisait naître entre elle et sa mère des conflits et de l'incompréhension.

Cette représentation physique n'est pas vaine, elle est étroitement liée à son aspect psychologique .

²¹. Ibid. P.10.

²² Ibid. P.66.

Le portrait psychologique

L'écrivain dresse chez notre personnage un portrait psychologique complexe. Au début, il met en avant une enfant naïve et innocente : « *je croyais que les fausses couches étaient des enfants anormaux qu'elle (sa mère) planquait quelque part. Un jour, je lui ai demandé de m'emmener voir mes autres frères ou sœurs dont elle s'était débarrassées* »²³

Une petite fille intelligente, instruite et cultivée :

« *J'étais première de ma classe sans beaucoup d'effort* »²⁴ ou dans son passage qui met en avant ses connaissances en géographie : « *je lui promis qu'on partirait un jour toutes les deux à Vancouver, c'est une ville à l'autre bout du monde où il neige abondamment* »²⁵.

Et qui déborde d'imagination et de rêves qui lui permettent d'échapper aux tracasseries de sa vie : « *Ah si mes parents avaient pu, ne serait-ce qu'une seule fois, entrer dans mes nuits et assister aux rêves échevelés que j'y faisais* »²⁶.

Loin d'être fragile, Nadia se veut forte : « *pleurer moi ? Plutôt me cogner la tête contre les murs.* » p10. *Elle est débrouillarde et ne compte sur personne pour avancer « moi-même une machine qui devait se réparer toute seule* »²⁷. Aussi, Nadia reflète le profil psychologique d'une personne ambitieuse, motivée et sérieuse prête à tout pour avancer et réaliser ses rêves : « *j'avais pris la précaution de ne pas couper tous liens avec la fac. Je décidai de préparer un diplôme d'urbanisme et un autre de sociologie. Je mis les bouchées doubles ; bien obligée, pour vaincre.* »²⁸

« *Quand je vins à passer le permis de conduire, je respectai si bien les consignes que le moniteur s'énerma, me recommandant de me montrer un peu plus souple. C'est vrai, la souplesse n'était pas mon fort. J'avais trop peur qu'elle ne se confonde avec la faiblesse.* »²⁹

Face à l'oppression que la société lui inflige, elle a su se rebeller, se montrer combattante et réagir aux situations avec courage comme lorsqu'elle part affronter le maire communiste : « *vous êtes communistes, vous êtes censé défendre les droits des travailleurs.*

²³ IBID. P. 13.

²⁴ IBID. P. 9.

²⁵ IBID. P. 12.

²⁶ IBID. P. 11.

²⁷ IBID. P. 63.

²⁸ IBID. P. 62.

²⁹ IBID. P. 63.

Dites-moi alors, monsieur le maire, pourquoi vous voulez raser notre maison d'un bon travailleur qui a économisé toute sa vie pour se construire un pavillon ? »³⁰

Nadia a toujours mis sa générosité au service des autres et fait passer ces derniers avant elle : « *je fais trop de choses. Je ne m'occupe pas assez de moi... »³¹ « elle n'a rien compris : en m'occupant des autres, je pense précisément à moi, à ma vie et à mon avenir »³²*

2 Nadia, entre deux mythes

Aucune œuvre ne naît à partir de rien. L'auteur, en construisant le monde de son œuvre, s'inspire de ses lectures. C'est le principe de la théorie littéraire de l'intertextualité à laquelle le mythe n'échappe pas. Gérard Genette dit, à ce propos, que « *L'Eneide et Ulysse sont sans doute, à des degrés et certainement à des titres divers, deux (parmi d'autres) hypertextes d'un même hypo texte : L'odyssée, bien sur »³³.*

Le théoricien Brunel Pierre explique à son tour la relation étroite entre mythe et littérature : « *Un texte peut reprendre un mythe, il entretient une relation avec lui. Mais la mythocritique s'intéressera surtout à l'analogie qui peut exister entre la structure du mythe et la structure du texte »³⁴.*

Le mythe a longtemps pris comme appui la littérature pour s'exprimer, prendre de nouvelles formes et atteindre une dimension internationale et actuelle. Les écrivains, que ça soit, consciemment ou inconsciemment mythifient leurs personnages et les rapprochent d'un mythe quelconque, exerçant ainsi, une influence sur le récit. La lecture de notre texte laisse apparaître la présence de deux mythes grecs : le mythe d'Antigone et celui de l'androgyn.

2.1 Une Antigone de banlieue

Le mythe d'Antigone s'est souvent vu être attribué à des personnages féminins littéraires. Fille d'Œdipe, c'est l'un des mythes les plus importants dans la mythologie grecque. Elle assiste à la guerre de trônes qui unit ses deux frères et voulant accorder une fin honorable à son frère Polynice qui laissa sa vie dans ce conflit, elle sera punie par son oncle

³⁰ IBID. P. 20.

³¹ IBID. P. 24.

³² IBID. P. 73.

³³ GENETTE, Gérard, *Palimpsestes*, Seuil, Paris, P.13.

³⁴ BRUNEL, Pierre, *Mythocritique, théorie et parcours*, Puf écriture, Paris, 1992, P.67.

de part sa transgression aux lois. Ce mythe nous y parvenu par les tragédies d'Eschyle, Sophocle et celle d'Euripide, pour occuper ensuite, un vaste territoire dans la littérature tel que dans les écrits de Racine, Cocteau... Antigone incarne alors, le courage, la détermination et le dévouement qui nous rappelle les principales valeurs de Nadia.

Le courage

Définit comme suit : « Le courage est la vertu qui surmonte la peur. La peur est tremblement, maladresse, faiblesse, fuite, et peur de tout cela. Le courage va directement et par principe contre ces abandons de soi. »³⁵

Nadia, porte l'hymne du courage tout au long de sa vie. Elle se fixe comme objectif de réaliser ses rêves et ses projets au détriment de sa vie et en faisant face aux vents forts qui brusquent son chemin. Antigone a considéré peu les menaces de son oncle de la même façon que Nadia a ignoré les menaces de cette société injuste qui ne veut pas lui rendre ses droits. « *J'allais ainsi, le corps en avant, la mémoire retenue, avec la rage de vaincre, d'arriver là où aucun enfant d'immigrés arabe ne s'était encore hissé* ». ³⁶ « *Je résolu de me battre seule. Je n'avais que treize ans, mais je devais avoir en moi cents ans de colère et de rancœur accumulées* » ³⁷ p 19

Le dévouement à la famille

On le définit comme: « *le fait de se consacrer entièrement à quelqu'un, à un groupe, à une cause* » ³⁸.

Antigone a grandi dans un climat familiale trouble ; entre ses deux frères qui s'entre-déchirent, sa mère suicidaire et son père qui ne cesse de la réclamer, elle ne trouve plus de place pour elle-même et consacre son entière dévouement à sa famille. D'ailleurs elle était considérée, notamment par le dictionnaire des mythes, comme le symbole du dévouement familial avant celui de guerrière. C'est pratiquement, dans le même climat familial que naît Nadia ; tiraillée entre les superstitions de sa mère, la paralysie de son frère ainsi que le

³⁵ Courage. Dans l'encyclopédie de l'Agora en ligne. Consulté le 22 mars 2020 sur <http://agora.qc.ca/dossiers/Courage>

³⁶ BEN JELLOUN Tahar, *Les raisins de la galère*, Ed folio, 2016, P88.

³⁷ IBID. P. 19.

³⁸ Dévouement. Dans le dictionnaire Sensagent en ligne. Consulté le 22 mars 2020 sur <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/d%C3%A9vouement/fr-fr/>

malheureux mariage de sa sœur. Les similitudes qu'unissent ces deux personnages ne s'arrêtent pas là. En effet, toutes les deux entretiennent une relation particulière avec leur père et un attachement des plus forts ; dans le dictionnaire des mythes, le terme d'Antigone est utilisé pour désigner une fille dont l'attachement paternel est extrême. On pourrait donc dire de Nadia que c'est une Antigone. Ce dévouement à l'égard de sa famille, elle le résume dans l'un de ses monologues « *O Nadia, l'ardente douleur que l'injustice a infligée à ta famille est toujours présente. A toi de l'effacer, à toi d'en gommer les traces sur les mains calcinées de ta mère et sur le visage creusé de Titom* »³⁹ Dans ce passage Nadia affirme : « *ma mère ne comprend pas pourquoi je suis tout le temps entrain de vaquer à des choses qui m'intéressent. Elle dit que je suis l'homme de la maison.* »⁴⁰

De puis la mort de son père Nadia a, d'une certaine façon prit sa place et le dévouement qu'elle avait à l'égard de sa famille a grandi.

« *Je faisais la lecture à Titom ; son attention était réduite. Plus rien ne semblait l'intéresser* »⁴¹

Dans ce dernier passage on remarque une Nadia intentionnée qui s'occupe de son frère cadet.

La piété ou la rébellion

Les représentations appropriées au mythe d'Antigone se suivent mais ne se ressemblent pas. Après l'avoir associée à la piété et la sainteté, on l'associe à la rébellion et l'insoumission. Elle est Vouée à sa religion. Cependant, là où la contradiction s'installe, lorsqu'elle commit le péché du suicide. Parallèlement à cette représentation, la naissance du personnage de Nadia et fortement influencée par Antigone. Nadia est pareillement tiraillée entre la piété et le péché. Musulmane non pratiquante, elle appartient à cette religion mais enchainent les contradictions avec ce que celle-ci prodigue ; en perdant, sa virginité avant le mariage « *je fis l'amour pour la première fois. Apparemment je n'étais plus vierge. Probablement avais-je déchirais mon hymne* »⁴², en adoptant un style vestimentaire masculin contraire à celui que la religion musulmane prodigue à la femme, en se désintéressant du voile

³⁹ BEN JELLOUN Tahar, *Les raisins de la galère*, Ed folio, 2016, P90.

⁴⁰ IBID. P. 73.

⁴¹ IBID. P. 28.

⁴² IBID. P. 26.

et lui prouver une certaine indifférence : « *les types des la pétition sont des barbus. Encore l'histoire du voile. Je refuse de les voir* »⁴³ Dans ce passage aussi : « *mais sa religion lui interdisait d'avorter* »⁴⁴ Nadia utilise le pronom possessive ‘‘Sa’’ pour désigner la religion Musulmane et non pas « notre » ce qui marque, une fois de plus son indifférence et son détachement.

Ainsi toutes ces contradictions que représente le mythe d'Antigone le relie d'avantage à Nadia à la fois dans leur volonté d'être des personnes exemplaires et dévouées à leurs familles et leurs environnement tout en se rebellant contre certaines lois que celles-ci leurs imposent, mais aussi, en voulant toutes deux mener une vie autre que tragique . Ce qui vient solidifier leur rapport, souligner leurs natures ambivalentes, leurs indécisions et les tiraillements dont elles sont victimes.

2.2 Des mythèmes de l'androgynie

Le mythe de l'androgynie a depuis l'Antiquité nourrit l'imaginaire des écrivains. Il a été étudié pour prendre différentes formes et significations. Il sera d'abord relatif à l'un des dieux primordiaux Eros. Ensuite, il est représenté dans le discours Aristophane :

La forme de chaque être humain était celle d'une boule [...]. Chacun avait quatre mains et un nombre de jambes égale à celui des mains, deux visages avec un coup rond avec, au-dessus de ces deux visages situés à l'opposé l'un de l'autre, une tête unique [...]. Il y'avait trois catégories d'êtres humains et non pas deux comme maintenant, à savoir le male et la femelle. Mais il en existait encore un troisième [...]. Il y avait l'androgynie qui, pour le nom comme pour la forme, faisait la synthèse des deux autres.⁴⁵

Cette union a regroupé leur force et leur a donné à la fois une agilité et une rapidité extrême, faisant naître en eux l'assurance et l'orgueil qui les poussa à affronter les dieux. Face à ce spectacle Zeus se met en colère et en se concertant avec les autres divinités, décide non pas de les exterminer par peur de ne plus recevoir leurs offrandes, mais plutôt de les deviser ainsi, leur force. C'est à partir de là que serait nait l'expression ‘‘ à la recherche de

⁴³ IBID. P. 128.

⁴⁴ IBID. P. 30.

⁴⁵ Apollodore, *Discours d'Aristophane* [Youtube]. Consulté sur <https://www.youtube.com/watch?v=fmDpwXCyFOI>

l'âme-sœur''. Ce mythe incarne l'insoumission, la force et l'union, mais également, la virilité et la féminité.

L'insoumission

Larousse définit l'insoumission comme : « *le fait de ne pas se soumettre à l'autorité.* »⁴⁶
Le refus de l'androgynie de se soumettre aux dieux et tout faire pour les défier et régner sur eux, se superpose à la fois avec l'insoumission de Nadia et sa rébellion face à sa famille, mais aussi avec le combat qu'elle mène quotidiennement contre cette société dans laquelle elle tente de trouver sa place. « *On disait que j'avais une grande gueule* »⁴⁷. Tout comme l'Androgynie qui refuse de vivre sous la merci des dieux, Nadia refuse d'accepter le sort tragique que cette société a décidé de lui infliger et se bat pour le changer. Elle n'accepte pas d'être spectatrice de sa vie. Dès son jeune âge, elle n'est pas restée passive face aux désordres qui dominent sa société, comme lorsqu'elle organise une grève dans son lycée : « *au lycée Descartes, j'organisais une grève pour obtenir la création d'une quatrième terminale B. On préférerait entasser les élèves plutôt que de créer une nouvelle classe* »⁴⁸.

Androgynie et Nadia sont donc, tous deux, en rébellion et tentent de changer et d'affronter ceux qui se retrouvent au sommet de la hiérarchie.

La force

La force est cette capacité de résister aux épreuves, d'imposer son point de vue, sa volonté.⁴⁹

Tout comme l'androgynie puise sa force, son agilité et son assurance dans sa duplicité et dans sa particularité à regrouper les deux êtres de sexes opposés, Nadia fait de même. Le mariage de sa masculinité avec sa part de féminité constitue sa résistance et sa force. Il s'agit d'un autre moyen d'exprimer son envie de vouloir exister de se faire une place et d'être respectée dans ce milieu masculin où la femme est réduite en poussière. La force de se relever quand

⁴⁶ Insoumission. Dans *Le dictionnaire Larousse en ligne*. Consulté le 22 MARS 2020 sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/r%C3%A9ussite/69039>

⁴⁷ BEN JELLOUN, Tahar, *Les raisins de la galère*, Ed folio, 2016, P.25.

⁴⁸ IBID. P. 25.

⁴⁹ Force. Dans *Le dictionnaire Larousse en ligne*. Consulté le 22 MARS 2020 sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/r%C3%A9ussite/69039>

elle tombe plus bas « *non, Nadia il faut sortir de ce tunnel ! t'as pas le droit de perdre pied ! T'as encore plein de batailles à gagner* »⁵⁰ Elle tire son courage donc, de cette duplicité de corps et de caractère, comme elle souligne dans ce passage : « *Un compatriote me dit un jour que je faisais tous pour ressembler à un garçon. Ce n'était pas faux, sauf que les garçons, chez nous, ne valaient même pas les filles* »⁵¹ et dans celui-ci lors son ami Hamid lui fait remarquer : « *tu t'habilles comme un garçon et on a l'impression que t'es toujours prête à la bagarre* »⁵².

3 Une héroïne tragique

3.1 Définition d'un personnage tragique

L'écriture du tragique s'est vue prendre de nouvelles formes au cours de son évolution, jusqu'à s'éloigner de sa définition classique qui est associée à la tragédie. Pour arriver à mieux distinguer ces deux notions souvent confondues, nous nous sommes référés d'une part, à la définition de la tragédie par Jean de la Taille :

La tragédie donc est une espèce et un genre de poésie non vulgaire, mais autant élégant, beau et excellent qu'il est possible. Son vrai sujet ne traite que piteuses (dignes de pitié) ruines des grands seigneurs, que des inconstances de fortune, que bannissements, guerres, pestes, famines, captivités....⁵³

D'un autre côté, à la définition du tragique qu'Alain Beretta nous propose :

Le tragique est le caractère de ce qui est funeste, alarmant ou attaché à la tragédie. Un personnage tragique semble soumis au destin, à la fatalité ; il est emporté par ses passions ou subit un conflit intérieur proche de la folie (la fureur) ; le registre tragique est proche du registre pathétique parce qu'ils suscitent l'un et l'autre la pitié...⁵⁴

Le personnage de Nadia répond donc, à certaines caractéristiques de l'héroïne tragique car c'est une victime de la cruauté de sa vie malgré ses combats incessants. Aristote quant à lui nous définit le héros tragique comme suite : « *c'est le cas d'un homme qui, sans être*

⁵⁰ IBID. P. 121.

⁵¹ IBID. P. 26.

⁵² IBID. P. 66.

⁵³ DE BONDARROY, Jean de la Taille (1533-1611)

⁵⁴ BARETTA, Alain, ED Ellipses, France, 2000.

*incomparablement vertueux et juste, se retrouve dans le malheur non à cause de ses vices ou de sa méchanceté, mais à cause de quelque erreur »*⁵⁵

3.2 Une femme, une victime

La solitude

La solitude se définit comme « *le fait de vivre à l'écart des autres, volontairement ou non* »⁵⁶

Tout au long de l'histoire Nadia s'isole, non seulement de sa famille en déménageant seule, mais aussi du reste de son entourage, elle est très réservée et n'a pas d'amis, elle préfère passer son temps seule chez elle, à méditer sur son sort d'où le monologue fortement dominant dans le corpus, notamment après la mort de son unique confident, son père. Elle se confie à son journal intime : « *j'ai écrit ceci dans mon journal : aujourd'hui, j'ai subi une grande défaite. Mais ils ne m'auront pas.* »⁵⁷ Cette solitude représente pour elle une sorte d'échappatoire. Elle ne s'est, réellement, jamais sentie seule, ses rêves, et ses projets lui tiennent compagnie. Lors de l'un de ses monologues elle affirme que : « *La solitude ne me fait pas peur. Je sais bien que c'est la hantise des filles.* »⁵⁸ Dans ce passage aussi en pleins délires elle avoue : « *c'est bon de délirer quand on est seule. Je suis seule et mes délires tournent en rond ? Est-ce que je deviens folle ?* »⁵⁹ Seule face aux autres.

La fatalité et la violence sociale ou le fatum

La fatalité est définie comme « *une force occulte qui déterminerait les événements. Le caractère de ce qui est inévitable et qui échappe à la volonté.* »⁶⁰

La thématique de la violence domine dans le texte. Nadia subit un rejet social dans ce même pays qui l'a vue naître et qui maintenant ne veut plus d'elle. A la recherche de son identité, elle ne trouve que fatalité et malchance. Par le maire raciste qui détruit leur maison, mon père était simple maçon, mais, à force de

⁵⁵ Et ego in Arcadia, *la tragédie dans la poétique d'Aristote*, [en ligne], consulté le 3 septembre. 2020. sur <http://chaerephon.e-monsite.com/medias/files/poetique.html>

⁵⁶ Microsoft, Encarta 2009.

⁵⁷ BEN JELLOUN, Tahar, *Les raisins de la galère*, Ed folio, 2016, P.23.

⁵⁸ IBID. P. 72.

⁵⁹ IBID. P 125.

⁶⁰ Fatalité. Dans le dictionnaire Larousse en ligne. Consulté le 22 mai 2020-03-22 sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/fatalit%C3%A9/32970>

travailler la pierre, il était presque devenu architecte. Il n'en disait mot, mais il avait pris grand plaisir à dessiner cette maison. C'était son rêve : donner un toit à ses enfants. Il avait a du refaire plusieurs fois le plan à cause des objections de la mairie. Il y avait là quelqu'un qui ne supportait pas l'idée qu'une famille d'Algériens puisse s'installer en centre-ville ; à ses yeux, un immigré devait habiter la zone, au mieux une cité de transit ou un « logement social »⁶¹

Ensuite, par son échec professionnel notamment, après son licenciement du supermarché où elle travaillait : « *le lendemain je fus renvoyée* »⁶²

Nadia regrette , la violence dans laquelle cette France fait noyer ses proches. On leur tend le bâton non pas pour les sauver mais pour les enfoncer davantage. Elle dit : « *La vraie violence rodait tout autour de nous. De temps à autre, des bagarres éclataient dans les bistrots. Ça finissait par du verre pilé, des cris, des coups, parfois des étoiles de sang rouge vif sur l'asphalte* »⁶³ La violence de cette société cause la mort de Kamel, Beur et militant comme Nadia, ce qui sème en elle la peur : « *sa mort nous délogea de nos petits comforts. Nous nous sentîmes tous visés par cette liquidation. On en venait à se dire qui sera le prochain ?* »⁶⁴

La mort de son père

La mort est définit par le dictionnaire Larousse comme : « *un nom féminin qui désigne la cessation définitive de la vie, décès et la disparition* ». ⁶⁵

C'est l'événement le plus tragique auquel Nadia a fait face. Elle est inconsolable de voir son père mourir. Son monde s'écroule lorsque l'unique personne qui la comprenait, qui approuvait ses choix et qui lui faisait confiance, disparaît à tout jamais. « *A mon arrivée, je vis l'ambulance qui partait. Je compris que c'était mon père qui s'en allait passer la nuit à la morgue.* »⁶⁶

⁶¹ BEN JELLOUN, Tahar, *Les raisins de la galère*, Ed folio, 2016, P.18.

⁶² IBID. P. 29.

⁶³ BEN JELLOUN, Tahar, *Les raisins de la galère*, Ed folio, 2016, P.33.

⁶⁴ IBID. P. 55.

⁶⁵ Mort. Dans le dictionnaire Cordial [en ligne]. Consulté le 22 mars 2020 sur <https://www.cordial.fr/dictionnaire/definition/mort.php>

⁶⁶ BEN JELLOUN Tahar, *Les raisins de la galère*, Ed folio, 2016, P.52.

Le seul qui lui donnait ce sentiment de liberté que sa mère et la société lui ont arraché « *fais ce que tu veux. Tu es celle qui ne me donne aucun souci. Tu es mieux que tes frères, qui se croient tout permis depuis qu'on leur a dit qu'ils étaient des hommes. J'ai confiance en toi* »⁶⁷

Il lui faisait oublier ses problèmes et l'éloignait de cette atmosphère toxique dans laquelle elle vivait : « *c'était un homme de qualité. Avec lui j'ai appris à prendre le temps de réfléchir. Je calmais et contrôlais ma respiration, tentais de faire le vide dans ma tête* »⁶⁸

Elle le ressuscite dans ses souvenirs et ses monologues « *Le chagrin s'était installé en moi pour une longue durée. J'allais rêver de mon père toutes les nuits. Dès que je fermais les yeux, je le voyais. Il me souriait* ». ⁶⁹. Désormais, elle se retrouve livrée à elle-même et doit combattre l'injustice de la vie seule face aux autres.

La misogynie

Selon le dictionnaire la Toupie : « *Un **misogyne** est une personne, un homme en général, qui **n'aime pas les femmes**, qui les hait, qui les méprise ou leur témoigne **du mépris**, voire **de l'hostilité***. »⁷⁰

Avant de connaître ce phénomène dans le milieu social, Nadia l'a d'abord connu au sein même de sa famille. Avec son beau frère Karim envers lequel elle ressent un énorme mépris ainsi que ses frères et cousins « *avec mes frères et cousins, je reste aussi sur mes gardes : il vaut mieux, sinon ils te déclassent en un rien de temps. Ils te passent dessus, puis s'éloignent en se retournant pour rigoler* »⁷¹. Ce qui a changé son regard envers les « mecs »⁷², elle s'est construite une carapace, elle se méfie pour éviter le sort de sa sœur aînée. Elle mène un combat quotidien contre la misogynie qui règne autour d'elle, ce qu'il lui attirera les ennuis notamment, ceux des islamistes Ali et Yahia qu'ils lui ont rendu visite dans son bureau en tenant des propos extrêmement misogynes afin de lui demander de cesser de défendre la cause

⁶⁷ IBID. P.10.

⁶⁸ IBID. P. 36.

⁶⁹ IBID. P.52.

⁷⁰ Misogyne. Dans le dictionnaire la toupie en ligne. Consulté le 22 mars 2020 sur <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Misogynie.htm>

⁷¹ BEN JELLOUN Tahar, , *Les raisins de la galère*, Ed folio, 2016, P72.

⁷² IBID. P.72.

des filles :« *Les frères estiment que tu en fais trop sur la question des filles. Ne te mêle pas de ça...moins les femmes bougent, mieux on se porte* »⁷³

4 Un personnage liminaire

4.1 Définition et théorie

L'Homme est en continuel changements. Dans l'interprétation de cette réalité les écrivains ne restent pas indifférents, leurs imaginations s'imprègnent de l'ambiguïté de ce monde qui les environne et leur fiction devient influencée. C'est à travers ce principe qu'est fondée la théorie de l'ethnocritique à laquelle on associe principalement le concept de rite de passage. Afin d'étudier ceci nous nous basons sur deux points principaux :

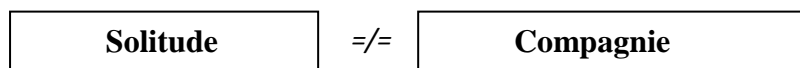
Une identité antithétique

La vie de Nadia est ponctuée d'épreuves et de passages semés d'embuche, auxquels elle a du faire face dès son jeune âge. La liminalité de notre personnage se manifeste à travers sa difficulté à se situer entre les thèmes dichotomiques qui règnent sur sa vie.

. Sur ce là Marie Scarpa ajoute :

« *Ces catégories paradigmatiques fondamentales peuvent se recouper partiellement et produire d'autres relations de symétrie et de dissymétrie (visible/ invisible, raison/ folie, enfance/ état adulte, étranger/ autochtone, etc.* »⁷⁴

4.2 Nadia, un personnage de l'entre d'eux :

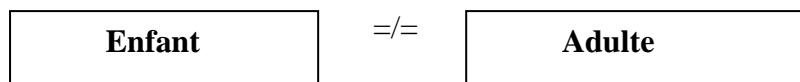


Nadia tout au fil de sa vie n'a pas su apprivoiser ces deux notions, vouloir être seule ou vouloir être accompagnée. Tout au long de notre histoire elle est accompagnée mais surtout très seule. Cependant, derrière cette solitude, il y a une part de tristesse qu'elle dissimule mais qui se ressent notamment dans ses monologues. . « *La solitude ne me fait pas peur ... M'en*

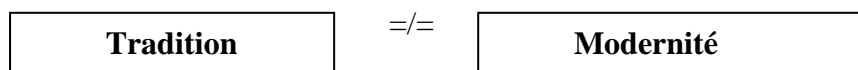
⁷³ IBID. P.;95.

⁷⁴ SCARPA, Marie, *Le personnage liminaire, romantisme*, 2009/3, n°145.P.25. DOI 10.391/rom.145.0025. Disponible sur <https://www.cairn.info/revue-romantisme-2009-3-page-25.htm>

fous d'être seule. En vérité, je ne le suis jamais. Je suis toujours en compagnie de mes projets»⁷⁵



Nadia n'a pas eu une enfance ordinaire. Pour la France un enfant issu de l'émigration n'est pas censé avoir une enfance paisible et calme. Les problèmes auxquels elle faisait face étaient plus grands qu'elle, ils appartenait déjà au monde des adultes. De ce fait, nous pouvons parler d'une jeunesse précoce. Enfant elle se sentait adulte est adulte elle se sentait vieille, elle a toujours dépassé son âge : « j'ai eu l'impression d'avoir pris un coup de vieux. J'avais pourtant à peine vingt-quatre ans »⁷⁶. Ce qui expliquerait la relation affective qu'elle a avec les enfants de sa ville, se rapprocher d'eux lui permet de manifester son côté enfant en elle et revivre son enfance perdue. Ce tiraillement entre l'enfance et l'âge adulte crée en elle une ambiguïté.



Nadia a grandi dans cette famille algérienne musulmane, qui se soumet aux traditions, qui respecte les anciens, les plus âgés et la religion. Dans laquelle, les superstitions sont légendaires, notamment du côté de sa mère qui relie chacun de leur malheur à une nouvelle superstition. Comme lors de l'accident de son fils :

L'accident avait eu lieu un mardi lorsque j'étais chez le coiffeur contre l'avis de ma mère. La pauvre était persuadée que si je me faisais couper les cheveux, un malheur ne manquerait pas d'arriver. Pour une fois, sa superstition était tombée juste. Longtemps elle me tint même pour quasi responsable de l'accident.⁷⁷

Mais D'un autre côté elle se heurte à une toute autre réalité que la société française lui livre ; une réalité qui rime avec liberté et ouverture d'esprit. Adopter ce mode de vie lui

⁷⁵ BEN JELLOUN, Tahar, *Les raisins de la galère*, Ed folio, 2016, P.72.

⁷⁶ IBID. P.61.

⁷⁷ IBID. P. 27.

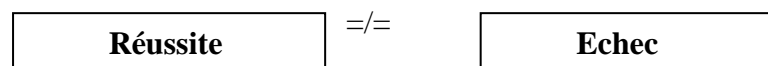
Le personnage de Nadia : un être dichotomique

attirera l'incompréhension de son entourage. Ce choque culturel Nadia le subit et regarde son entourage le subir. Sa cousine Naima, entre autre, qui fugue pour une carrière de mannequin et dont le père, se sentant humilié la renie et lui organise des funérailles. Il affirme à Nadia lorsqu'elle lui rend visite :

Chez nous, on ne parle pas de beauté. Dire qu'une femme est belle est une insulte. C'est comme si on disait que cette femme se prostitue. La pudeur ma sœur, la pudeur ! On peut dire d'un enfant qu'il est beau, mais vient un âge où il ne faut plus en parler...Naima affiche son corps, et moi, je meurs de honte ! Je préfère dire qu'elle est folle, qu'elle est internée dans un asile, oui, j'aime mieux dire qu'elle est morte⁷⁸ ,

Ou encore le père de ses trois voisines qui envoie ces dernières chez leur oncle en Algérie parce qu'elles commençaient à s'intégrer dans cette culture française et adopter un nouveau mode de vie. Leur oncle se montre violent, les séquestre et pousse l'une d'elle à se suicider. Bachir, le père de famille, qui frappe ses enfants. Trouvant ça normal il ne comprends pas pourquoi la police l'interpelle :

le pauvre Bachir les frappait. Il s'enfermait avec l'un de ses gosses et le tabassait. Jusqu'au jour où la police ouvrit une enquête. Bachir ne comprenait pas trop ce qui lui arrivait. S'il corrigeait ses enfants c'est pour leur donner une bonne éducation. Dans son pays chacun faisais de même⁷⁹.



Le parcours actionnel de Nadia nous laisse perplexe. En effet, toutes les quêtes derrières lesquelles Nadia court connaissent l'échec. Tous les projets qu'elle entreprend de réaliser se résument à l'insuccès. Cependant elle n'a jamais réellement échoué ; ses échecs ne l'ont jamais démotivée à aller de l'avant, à espérer mieux. Son enthousiasme, sa détermination son courage ont fait d'elle une battante et une guerrière, elle échoue mais elle grandit et apprend. Toute cette contradiction laisse Nadia bloquée sans issue et accentue une fois son ambivalence, son statut de personnage liminaire.

⁷⁸ IBID. P. 11.

⁷⁹ IBID. P.44.

Rite d'intégration

Le parcours narratif de Nadia a suivi la trajectoire de ce que Van Gennep appelle « le rite de passage » auquel il a consacré la plupart de ses études. Selon lui, il constitue trois principales étapes :

- ❖ La phase de la séparation : dans laquelle le personnage est enfin prêt à changer de statut.
- ❖ La phase de la marge : qui est relative à l'ensemble des épreuves auxquelles le personnage fait face.
- ❖ La phase d'agrégation : où le personnage fait son retour à la société en ayant réussi ou échoué dans la phase précédente.

Pour Marie Scarpa, ce rite « permet de mesurer le type de « socialisation » (en termes d'intégration, d'autonomisation, etc.) du personnage et sa plus au moins grande réussite.. »⁸⁰. De la sorte, il permet à la fois de comprendre certaines situations que l'homme affronte, comme il permet de comprendre le parcours d'un personnage fictif.

Pour Nadia, ce rite d'initiation est relatif à son incapacité d'intégration. Nous allons donc retracer le cheminement qu'elle a suivi pour parvenir à être acceptée dans cette société, en nous référons aux trois phases citées antérieurement.

La première phase de séparation de Nadia, commence lorsque le maire communiste décide de détruire leur maison. Cette décision vient perturber son confort ainsi que celui de toute sa famille. C'était plus qu'une maison. Cet édifice représentait tout ce qu'il avait de meilleur dans ce pays « nous aimions beaucoup cette maison construite par mon père. Tout le monde avait participé »⁸¹. Le motif qui se cachait derrière n'était autre que celui du racisme et de la discrimination : « Il y'avait là quelqu'un qui ne supportait pas l'idée qu'une famille d'Algériens puisse s'installer en centre ville : à ses yeux, un immigrés devait habiter la zone, au mieux une cité de transit ou un « logement social »⁸²

L'idée de voir tous les efforts et tous les sacrifices qu'elle et sa famille ont fait pour bâtir la maison de leur rêve à cause d'un maire raciste qui se réclame communiste, fut inconcevable

⁸⁰SCARPA, Marie, *Le personnage liminaire, romantisme*, 2009/3, n°145.P.25. DOI 10.391/rom.145.0025. Disponible sur <https://www.cairn.info/revue-romantisme-2009-3-page-25.htm>

⁸¹ BEN JELLOUN, Tahar, *Les raisins de la galère*, Ed folio, 2016, P.18.

⁸² IDEM

pour Nadia. Ceci a provoqué un déclic chez elle. Elle s'est sentie plus étrangère que jamais et ne comprend pas le rejet que lui porte ce pays qui est pourtant le sien. Dès lors, elle décide de mener son combat face à cette société, de résister et de lui prouver que c'est une citoyenne française qui mérite qu'on la respecte.

La marge de Nadia regroupe toutes les épreuves et les projets d'intégration qu'elle mènera après ce sombre événement. Elle commence sa rébellion par sa rencontre avec le maire en se faisant passer pour une bourgeoise française ; une rencontre qui ne donna rien et le maire reste sur ses positions. Elle chercha alors de l'aide auprès de son enseignante d'histoire qui défend la cause des immigrés. Cette dernière contacte la presse pour publier son article « *un maire communiste veut raser la maison d'une famille algérienne* »⁸³ mais ne reçoit aucune réponse.

Sur le plan professionnel, elle tente de faire bouger les choses en se présentant aux élections municipales auxquelles elle perd encore une fois.

Par ailleurs, cette volonté de réussir ne lui a pas suffi, Nadia enchaîne les échecs et se heurte à chaque fois ;—au racisme qui règne, à l'incompréhension de sa mère, à ce maire communiste injuste qui détruit sa maison, à ses extrémistes qui l'empêchent de se présenter aux élections.

Si nous considérons tout cela, nous apercevons que les efforts titanesques et le courage dont Nadia a fait preuve, ne lui ont pas suffi pour franchir cette phase de marge dans laquelle elle restera bloquée. Elle se résigne et abandonne ses rêves et son combat. Cette résilience se fait ressentir dans les dernières pages de notre corpus à travers son long monologue.

L'espoir qu'elle nourrissait au tout début, laisse place à un énorme désespoir. Nadia se rend compte que la réalité est plus dure qu'elle ne l'avait imaginée et « *le rêve ne dépassera pas le seuil de cette chambre, l'espérance n'ira pas plus loin que le bout de la rue principale de Resteville... Notre besoin de consolation est impossible à rassasier, notre fringale de compréhension infinie, notre volonté d'exister farouche* »⁸⁴

De ce fait, elle ne connaîtra pas la dernière phase d'agrégation, et ne pourra pas accéder à un nouveau statut dans lequel elle sera reconnue et acceptée comme une femme algérienne,

⁸³ IBID. P.21.

⁸⁴ IBID. PP. 114-115.

musulmane, française biculturelle. Elle restera tiraillée par ce sentiment d'éternelle étrangère que lui procure ce pays.

Conclusion

Les analyses que nous avons menées ci-dessus, nous ont permis d'appréhender l'ambivalence de notre personnage sous diverses formes.

D'une part, les travaux du théoricien Philippe Hamon nous ont servi d'appui pour établir le statut sémiologique de notre personnage. Pour cela, on a abordé trois différents angles d'analyse ; le statut du personnage féminin principale qu'occupe Nadia, une étude onomastique et enfin, l'importance des portraits physiques et psychologiques chez notre personnage.

D'autre part, nous avons entrepris une approche mythologique qui nous a permis d'associer Nadia aux deux mythes « androgyne » et « Hyppolite ». Une attribution qui relate le caractère ambivalent de ce personnage.

Par ailleurs, nous avons attribué à Nadia le profil d'un héros tragique, en citant tous ce dont elle est victime : la solitude, la mort de son père, le rejet et la violence sociale.

Enfin, nous avons fait appel, aux études de Van Gennep et Marie Scarpa, pour expliquer la liminalité de Nadia et associer son émancipation au rite de passage. Ce dernier représente chez Nadia, le tiraillement entre l'Algérie et la France. Elle oscille entre ses deux cultures et ne réussit pas à trouver l'équilibre qui lui faut pour traverser et passer le seuil de l'étrangère. Ses combats et ses sacrifices ne lui ont pas ouvert la porte de la réussite et du succès, faisant d'elle un personnage de l'entre-deux.

CHAPITRE 2

Les quêtes de Nadia : De la combativité à l'échec

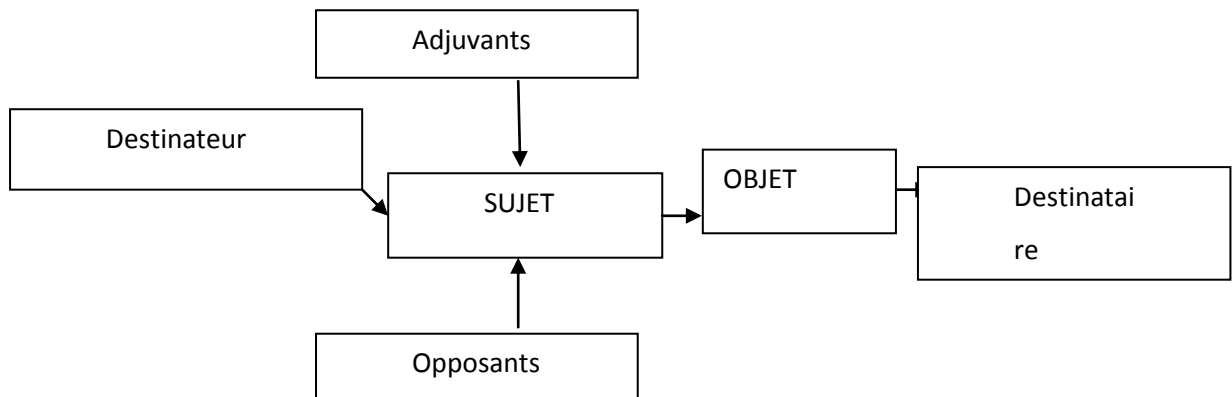
Introduction

La base de tout parcours narratif est l'ensemble des quêtes autour des quelles il se construit. La quête devient alors l'élément indissociable de l'étude d'un personnage et constitue son unité fondamentale.

Dans ce deuxième chapitre qui s'intitule : Les quêtes de Nadia : De la combativité à l'échec, nous avons comme objectif l'étude du parcours narratif de notre personnage à travers le schéma actantiel de Greimas.

Pour le dictionnaire Larousse, « *quêter est l'action de chercher* »⁸⁵. Que ça soit le bonheur, l'argent, l'amour, son obtention passe d'abord par différentes étapes et sacrifices.

Un héros mène une quête pour atteindre un objet donné. Pendant sa recherche, il fait face aux obstacles appelés « opposants » qui ralentissent sa mission. En parallèle, il croise le chemin de ceux qui l'aident à atteindre son objectif « adjuvants ». Algirdas Julien Greimas s'est inspiré de Propp⁸⁶, l'un des premiers théoriciens à se pencher sur cette nouvelle dimension d'appréhender un texte littéraire. A travers le schéma actantiel, il simplifie et rend l'étude de ces quêtes plus consiste.



⁸⁵ Quêter. Dans le dictionnaire Larousse [en ligne]. Consulté le 21 Mai 2020 sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/qu%C3%AAtre/65660>

⁸⁶ Louis HEBERT, *le modèle actantiel*, Université du Québec à Rimouski, « signo », [en ligne], consulté le 21 Mai 2020, sur <http://www.signosemio.com/greimas/modele-actantiel.asp>.

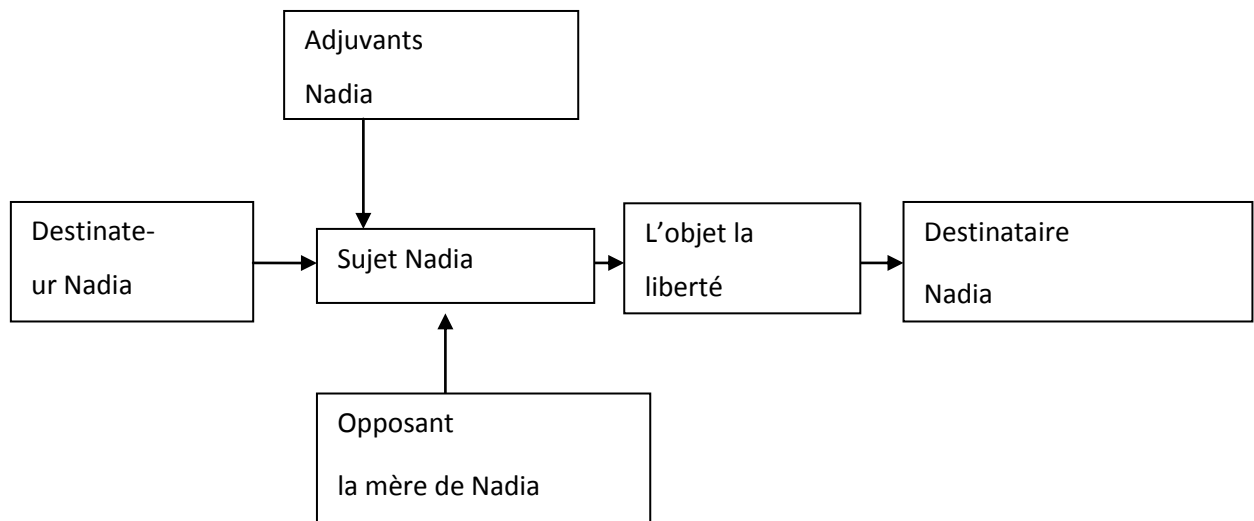
La notion de ‘personnage’ se voit être remplacée par ‘actant’, dans ce schéma actantiel, englobant ainsi, toute source d’action ; le sujet, l’objet, le destinataire, le destinataire, opposants et adjuvants.

Un actant ne correspond pas toujours à un personnage, au sens classique du terme. En effet, au point de vue de l’ontologie naïve (qui définit les sortes d’êtres, au sens large, qui forment le réel), un actant peut correspondre à : (1) un être anthropomorphe (par exemple, un humain, un animal ou une épée qui parle, etc.) ; (2) un élément inanimé concret, incluant les choses (par exemple, une épée), mais ne s’y limitant pas (par exemple, le vent, la distance à parcourir) ; (3) un concept (le courage, l’espoir, la liberté, etc.). Par ailleurs, il peut être individuel ou collectif (par exemple, la société).⁸⁷

En nous référant à cette théorie, nous allons étudier les quêtes Principales de l’héroïne de notre corpus : une quête féministe, la quête du travail, la quête de la liberté, celle de l’amour, une quête politique, enfin, sa quête de l’émancipation,

1 La quête de la liberté

La liberté est « l’État de quelqu’un qui n’est pas soumis à un maître ». ⁸⁸



⁸⁷ Idem.

⁸⁸ Liberté . Dans le dictionnaire Larousse[en ligne]. Consulté le 11 octobre 2020. Sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/libert%C3%A9/46994>

Le schéma précédent, représente la soif de la liberté que ressent Nadia tout au long de sa vie. Dès son jeune âge, elle grandit enchaînée aux règles qu'on lui impose. D'abord, elle se heurte à sa famille musulmane et conservatrice, dans laquelle les contraintes et les interdictions cohabitent, à cotés d'une mère superstitieuse et très attachée aux traditions et qui contrôle chaque fait et geste de sa fille, l'empêchant d'agir à sa guise :

On ne comptait plus les interdits à observer : il nous était défendu de siffler à l'intérieur de la maison ; interdit de voyager le mardi – elle prétendait que le mardi était maudit par le Prophète ; interdit de mêler l'absinthe et la menthe ; interdit pour les jeunes filles de se couper les cheveux ou de mâcher du chewing-gum, etc., etc. Je connaissais par cœur cette litanie d'interdits et feignais plus ou moins de les respecter.⁸⁹

Plus tard, elle connaîtra la prison que la société française lui réserve. Une prison dont les murs sont construits d'injustice, de disparité, d'inégalité et de discrimination de part ses origines multiples.

Toute fois, "briser ses chaînes " a été l'objectif primordial de Nadia. Elle ne baissera pas les bras et n'éprouvera aucune résignation à l'égard de ces obstacles ; elle emménage seule et se sépare ainsi de sa mère car sa soif de liberté est omniprésente dans sa vie.

Elle tente, tant bien que mal, de trouver une place en tant que femme libre dans cette société qui ne reconnaît aucune liberté aux étrangers. Elle s'inscrit en politique et prépare sa vengeance contre le maire qui lui a ôté ce peu de liberté qu'elle avait dans sa maison d'autrefois « *je voulais non pas changer le monde, mais changer quelque chose à Resteville. Le maire par exemple. J'ai la rancune tenace. Je ne lâche pas* »⁹⁰. A travers ça, elle prouve qu'elle ne veut pas se soumettre aux lois et qu'elle est maîtresse de sa vie et de son destin.

Bien que les échecs de Nadia se succèdent l'un après l'autre, elle réussit à gagner une liberté. Premièrement, en construisant sa propre personnalité, en ayant sa propre vision du monde que nul ne pourra modifier, loin de toutes ces idées reçues. Deuxièmement en étant une personne différente dans ses agissements, dans ses accomplissements, car elle réussit à être une femme kabyle musulmane motivée, intelligente et indépendante, brisant ainsi, les stéréotypes de "ratée", de "violente", de "voleuse" auxquels on veut l'associer.

Un de ces amis lui dit un jour : « *toi tu as choisi : tu te bats tout le temps. Tu ne veux surtout pas qu'on t'assimile à cette génération perdue. Si tu ne tiens pas place, c'est pour vivre*

⁸⁹ Tahar, BEN-JELLOUN, *Les raisins de la galère*, Ed folio, 2016, P.13.

⁹⁰ IBID.P.23.

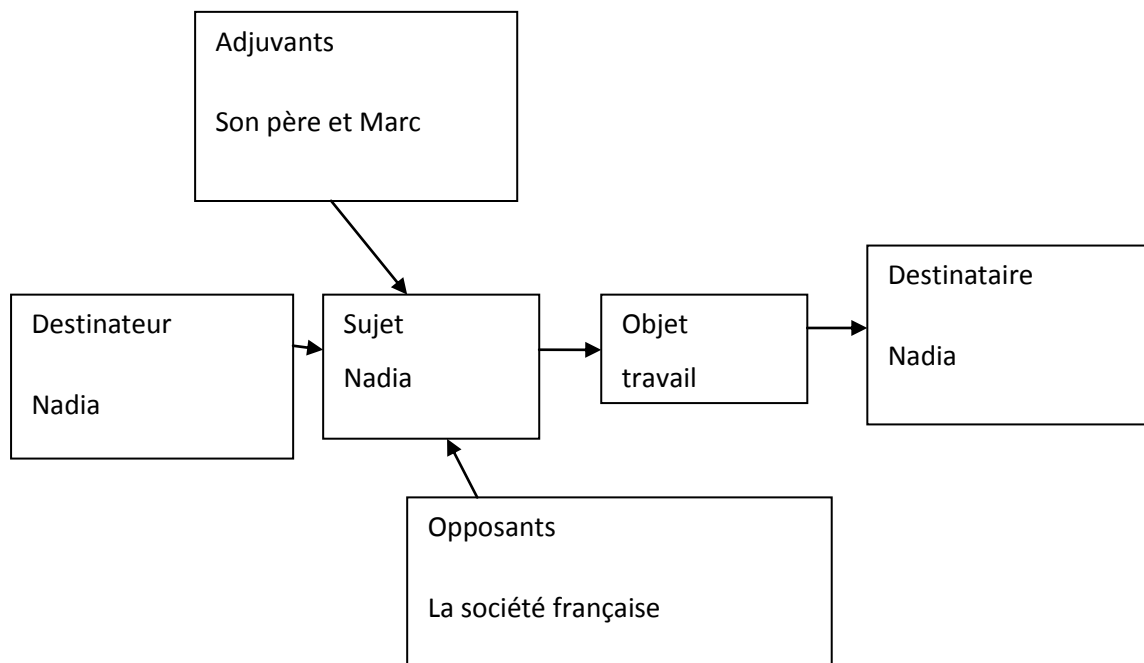
debout, et avancer, avancer... »⁹¹. Enfin, elle dépense son temps à sa guise, en rendant service à ceux qu'elle aime; aider les enfants de sa ville, se dévouer à sa famille et se battre pour des causes nobles.

En soulevant cette problématique de liberté d'immigrés, l'écrivain a eu comme objectif de montrer que l'immigration, même en France, un pays qui prétend en faire sa priorité, n'est pas respectée. Ainsi les droits de l'homme se retrouvent Bafoués puisque ' la liberté' est l'un de ces premiers fondamentaux « *tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité »⁹².*

De ce fait, le statut d'étrangère de Nadia lui porte une fois de plus préjudice quant à sa liberté. Elle est tiraillée entre son envie d'être libre et les lois contraignantes et oppressantes que ce pays instaure aux immigrés .

2 La quête d'un travail

Le travail est « l'ensemble des activités humaines organisées, coordonnées en vue de produire ce qui est utile »⁹³



⁹¹ IBID.P.68.

⁹² Déclaration universelle des droits de l'homme [en ligne]. Consulté le 21 mai 2020-03-22 sur https://www.ohchr.org/en/udhr/documents/udhr_translations/frn.pdf

⁹³ Travail. Dans le dictionnaire Le Robert [en ligne]. Consulté le 11 octobre 2020. Sur <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/travail>

Ce schéma actantiel illustre le chemin que Nadia entreprend pour ouvrir les portes du monde professionnel. Dès son enfance, elle se projette dans le futur et décide du travail qu'elle occupera une fois grande ; celui de garagiste. Le choix de ce métier est guidé par son envie de régner et de se faire une place dans un milieu masculin. Comme unique soutien son père, ce rêve ne touchera jamais la réalité à cause de l'incompréhension de sa mère. Adulte, elle travaille, comme caissière dans un super marché.

« L'été, j'étais caissière au super marché. Je n'avais pas le temps de m'ennuyer. J'observer les gens à leur insu. Quand je reçus mon premier salaire, tout le quartier fut au courant : j'étais si fière que j'exhibai mon chèque à tous les passants »⁹⁴

Cependant, son fort caractère l'entraînera dans son licenciement, lors d'une bagarre entre un vigile maghrébin et un antillais où, ne supportant pas la violence de cette querelle, elle s'en mêle pour l'arrêter au prix de son poste : *« Je quittai ma caisse et m'interposais entre les deux hommes. Je faillis recevoir un coup de pied. Je hurlai... C'était insupportable. Le lendemain, je fus renvoyée. »⁹⁵* Quitter ce travail qu'elle n'a jamais vraiment affectionné, fut pour elle une délivrance. Elle se penche alors, sur le métier de monitrice auprès des enfants de sa ville. Un métier dans lequel elle s'épanouit.

Je rejoignis Marc et les enfants et devins monitrice pour les tout-petits. Là, j'étais heureuse. Je ne gagnais pas grand-chose, mais, au contact des gosses, j'appris à me montrer patiente... Je me calmai, j'oubliai mes soucis, les mauvais souvenirs liés à mon passage au supermarché⁹⁶

Nadia connaît un parcours professionnel mouvementé au sein de cette France qui semble ne pas vouloir lui accorder un avenir professionnel. Elle tente néanmoins, sa chance dans la politique en se présentant aux élections législatives, non pas pour elle mais pour la fierté de son père. Mais une fois de plus ses origines compromettent ses rêves.

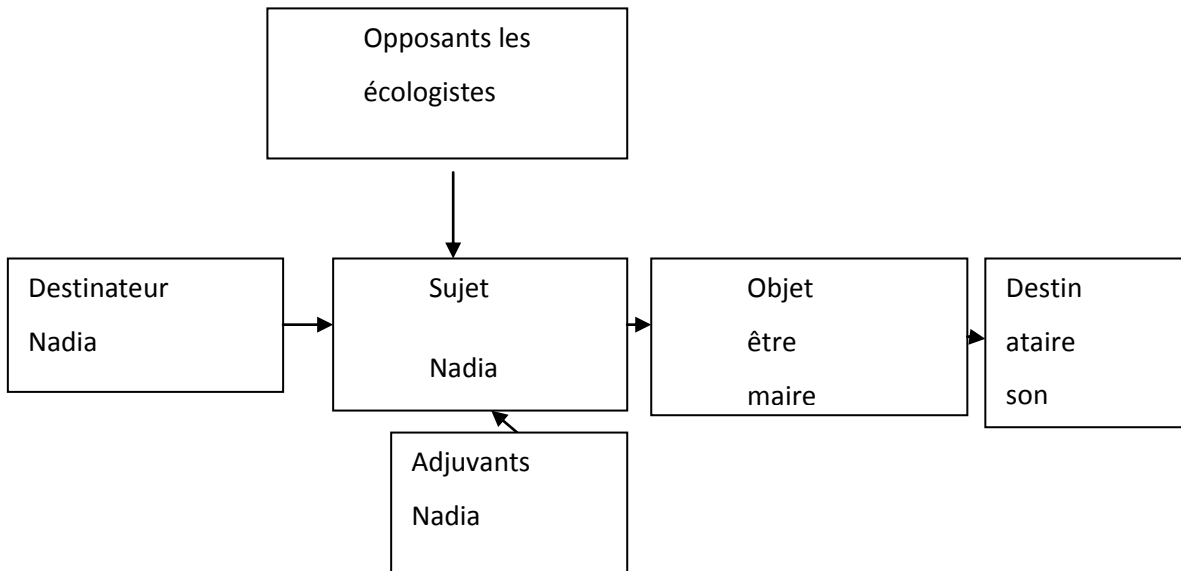
⁹⁴ IBID. PP. 28-29.

⁹⁵ IBID. PP. 29.

⁹⁶ Idem

3 La quête de la politique

La politique est « l'Ensemble des options prises collectivement ou individuellement par les gouvernants d'un État dans quelque domaine que s'exerce leur autorité (domaine législatif, économique ou social, relations extérieures) »⁹⁷



Nadia disait de la politique :

La politique m'horripilait. Pas question de m'y embringuer! Ce n'était ni mon style, ni ma baraka. D'un côté, il fallait bien y aller, ne pas se dégonfler. Ne pas laisser toujours la place aux mêmes, aux sortants. Et puis, je pensais à mon père : il aurait été fier que sa fille fasse partie de cette nouvelle race de Françaises pas très blanches de peau, mais avec un farouche envie de vaincre⁹⁸

Elle voulait réussir dans ce domaine et gagner pour rendre son père fier. Mais encore une fois, son étrangeté lui portera atteinte:

Je ne serais pas députée ! J'ai voulu sauter trop de pages d'un coup dans mon roman et l'épilogue était trop beau pour être vrai. Une Beur au Palais-Bourbon ! Je ne me sens pas abattue, juste un peu triste, désabusée. J'aurais tant voulu offrir ce cadeau à mon père !⁹⁹.

Le parcours professionnel de Nadia connaît donc, instabilités et perturbations. Les échecs se succèdent. Pour cause son ambivalence identitaire. Ses efforts et sa volonté ne seront pas

⁹⁷ Politique . dans le dictionnaire Larousse [en ligne]. Consulté le 11 octobre 2020. Sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/politique/62192>

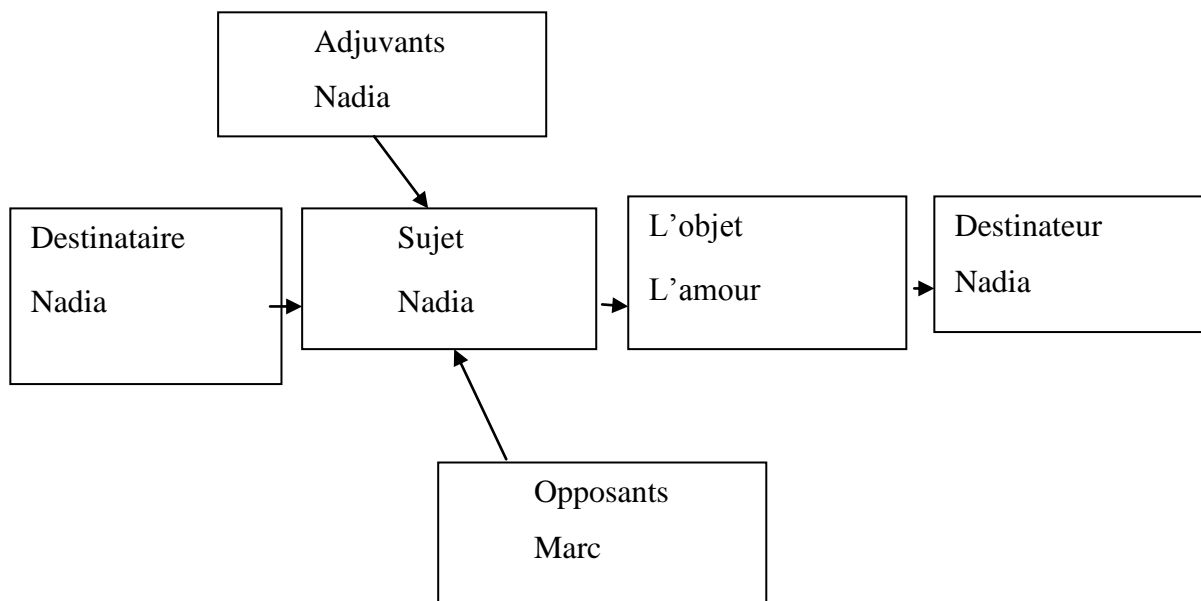
⁹⁸ Idem. P. 61.

⁹⁹ Idem. P. 129.

suffisants pour mettre un terme à cette succession. Néanmoins, elle a su faire preuve d'ambition et de courage comme nul autre immigré, et emprunter un autre chemin que la société française lui a réservé.

4 La quête de l'amour

L'amour est « *l'Inclination envers une personne, le plus souvent à caractère passionnel, fondée sur l'instinct sexuel, mais entraînant des comportements variés* »¹⁰⁰



Ici, nous avons schématisé la quête amoureuse de Nadia. Elle va mener une vie sentimentale sur laquelle soufflera un vent d'échec.

Sa première histoire d'amour fut passagère, avec un Français qui : « *s'appelle Antoine. Sympa, un peu timide. Mon premier flirt est un Français. Je suis contente que ce ne soit pas un Arabe...* »¹⁰¹. Elle insiste sur son origine, certainement pour souligner sa peur de subir le même destin tragique que celui de sa grande sœur mariée à un arabe. Après Antoine, sa vie amoureuse prend une autre dimension plus sérieuse avec Marc. Un jeune métisse qui l'a séduite par sa gentillesse, sa disponibilité et sa curiosité à vouloir s'intéresser à tout. « *Avec Marc, je me sentais en sécurité... Il me prenait avec douceur et tendresse, me parlait*

¹⁰⁰ Amour. Dans le dictionnaire Le Robert [en ligne]. Consulté le 11 octobre 2020. Sur <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/amour>

¹⁰¹ IBID. P.24.

longuement »¹⁰². Ensemble, ils envisageaient le mariage « *il aurait voulu m'arracher à ma famille, mais je n'étais pas prête pour ça. Trop tôt* »¹⁰³. Avec cet artiste apprécié de tous, elle partage ses doutes, ses joies et ses rêves, elle bâtit ses projets autour de lui et l'avenir ne lui faisait plus peur. Il lui disait « *je voudrais faire ma vie avec toi. Nous irons ensemble au village de ma mère, en Sicile. Tu verras, ça ressemble à ton pays.* »¹⁰⁴

Leur histoire prend fin avec le départ prématuré de Marc qui laisse derrière lui une Nadia anéantie et leurs rêves inachevés. Il lui explique les raisons de son départ dans cette lettre :

Je te dois des excuses et une explication. Je suis parti sans prévenir, j'ai quitté la France comme un voleur...Je peux te dire le pourquoi de cette fameuse tristesse qui me laissait sans voix... Mes parents ne sont pas mes parents... Je suis un enfant trouvé comme on en voit dans les contes... En fouillant dans un tiroir, je suis tombé sur divers papiers... Cela fait dix ans que je vis avec ce secret. Je n'ai pas osé en parler avec ma mère qui est malade...Ce qui m'avait attiré vers toi, c'était la couleur de ta peau, c'étaient tes origines. Car je suis certain que moi aussi, je viens du pays de tes ancêtres...Quand je broie du noir, il me suffit de penser à toi, à tes yeux, à ta voix, et je sens ma tristesse se délayer comme sous une pluie sucrée. Merci d'exister.¹⁰⁵

Le départ de Marc est une déception pour Nadia. Cet échec amoureux vient lui rappeler la mort de son père et remuer le couteau dans sa plaie.

Tout comme ce dernier, Marc continue à exister dans la vie de Nadia, dans ses souvenirs et ses rêves «*Il me manque. Depuis son départ, je rêve souvent de lui. Dans mes rêves, il a pris des couleurs* »¹⁰⁶.

Nadia a été abandonnée, par les hommes qu'elle a profondément aimés. Elle n'est pas née féministe elle en est devenue à travers son traumatisme de l'abandon et au fil de ses échecs et ses déceptions amoureuses. Simone de Beauvoir ajoute sur ça: « *on ne nait pas féministe on le devient* »¹⁰⁷

¹⁰² IBID. P.26.

¹⁰³ *Idem.*

¹⁰⁴ *Idem.*

¹⁰⁵ IBID. P. 105.

¹⁰⁶ *Idem.*

¹⁰⁷ Philo, *De Beauvoir, on ne nait pas femme on le devient (explication)*, [en ligne], consulté le 2 septembre 2020. Sur : <https://la-philosophie.com/on-ne-nait-pas-femme-on-devient-de-beauvoir>

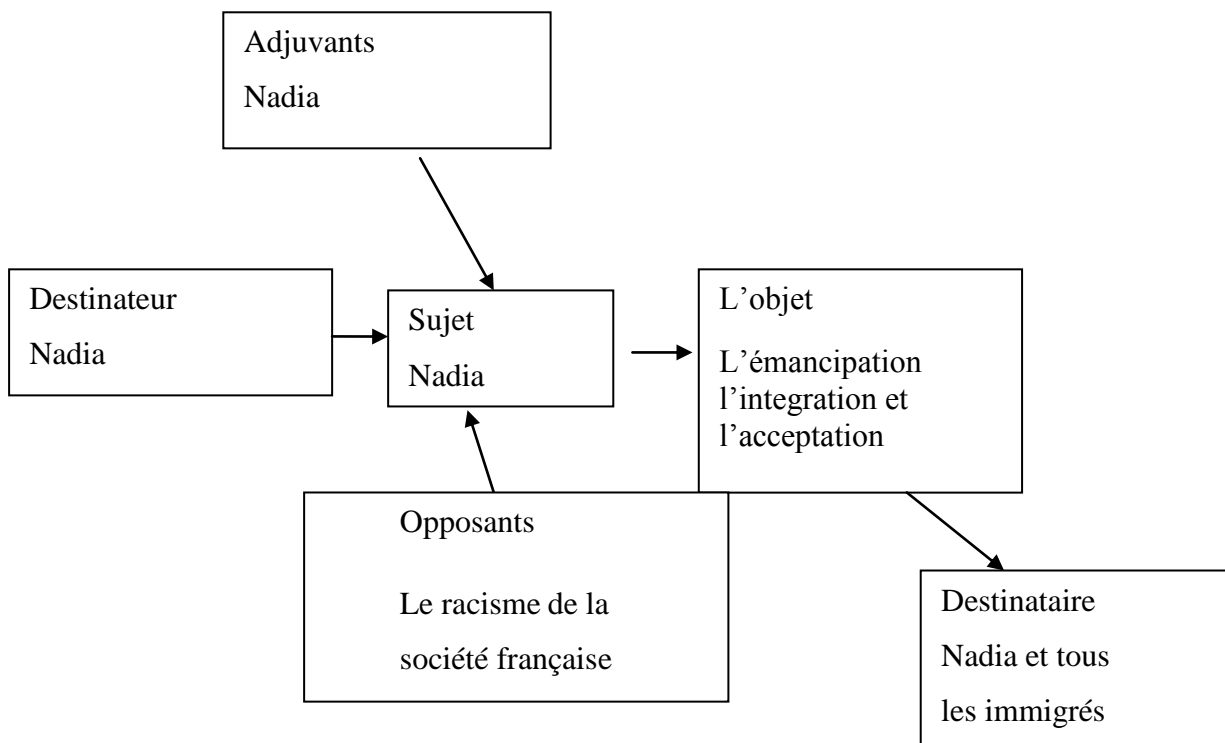
Néanmoins, dans cet échec elle n'a pas tout perdu, Elle renforce sa confiance en elle et réussit à Briser les clichés et les stéréotypes qu'on avait à son égard: « *ce n'est pas vrai que je fais peur aux mecs. Marc s'est toujours senti à l'aise avec moi. Il me le disait souvent.* »¹⁰⁸

5 La quête identitaire d'une beurette

L'identité est « *le caractère permanent et fondamental de quelqu'un, d'un groupe, qui fait son individualité, sa singularité* »¹⁰⁹

Quant au terme "beur", il est défini comme « *les Jeunes d'origine maghrébine né en France de parents immigrés. (On rencontre le nom féminin beurette.)* »¹¹⁰

Une beurette est donc, toute femme d'origine arabe militante qui, à travers ses révoltes et ses combats, vise à affronter la société française, enfreindre ses lois et envisager un éventuel futur.



¹⁰⁸ *Idem.*

¹⁰⁹ Identité. Dans le dictionnaire Larousse [en ligne]. Consulté le 11 octobre 2020. Sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/identit%C3%A9/41420>

¹¹⁰ Beur. Dans le dictionnaire Larousse[en ligne]. Consulté le 11 octobre 2020. Sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/beur/8983>

Comme nous avons pu le voir, les quêtes de Nadia se font nombreuses. Néanmoins, celle qui reste dominante et omniprésente dans notre corpus est celle d'une quête identitaire.

Nadia cherche constamment réponses aux questions qu'elle se pose et qui la tourmentent à propos de son identité :

Quel pays est le mien ? Celui de mon père ? Celui de mon enfance ? Ai-je droit à une patrie ?...Il m'arrive parfois de sortir ma carte d'identité – non, on dit : « *carte nationale d'identité* ». En haut et en majuscules : REPUBLIQUE FRANCAISE. Je suis fille de cette république-là. *Nom, prénom(s), né(e) le, à, taille, signes particuliers : néant.* Ils n'ont rien mentionné. Cela veut-il dire que je ne suis rien ? Pas même « rebelle » ou « Beur en colère. ¹¹¹

Elle est victime d'ostracisme et de racisme, face à ça elle tente de s'intégrer et se faire respecter en tant que citoyenne française, algérienne, musulmane dans ce pays où les immigrés sont Assimilés à des citoyens de seconde zone.

Ses nombreuses tentatives d'intégration seront vouées à l'échec face à cette France qui ne veut pas d'elle et de ses semblables.

D'abord, en détruisant sa maison d'enfance par ces voisins envieux et ce maire communiste et raciste, comme elle le dit ici en se rappelant son père. : « *Il voulait sa vraie maison au centre d'une véritable ville, laquelle ne pouvait en accepter la présence. Les gens d'ici l'ont détruite* » ¹¹²

Ensuite, par les élections législatives auxquelles elle tenait pour venger son père. Mais, une fois de plus, son statut de Maire de la ville ne connaîtra jamais le jour à cause de ses origines.

L'échec de cette quête se lit dans les dernières pages de notre roman. Cet échec a fait naître en elle le désespoir dans un monologue qui s'étale sur plusieurs pages :

Non, je ne verse pas dans le pessimisme. Je suis juste sans illusion, un peu déprimée. Désespérée ? Il faut tant de courage et de persévérance à une gosse de banlieue aux joues basanées pour vaincre les résistances et réussir... Notre besoin de consolation est impossible à rassasier, notre volonté d'exister farouche, notre folie n'est pas loin, notre patience est déraisonnable, notre rage ardente... Nous avons été faits dans l'improvisation

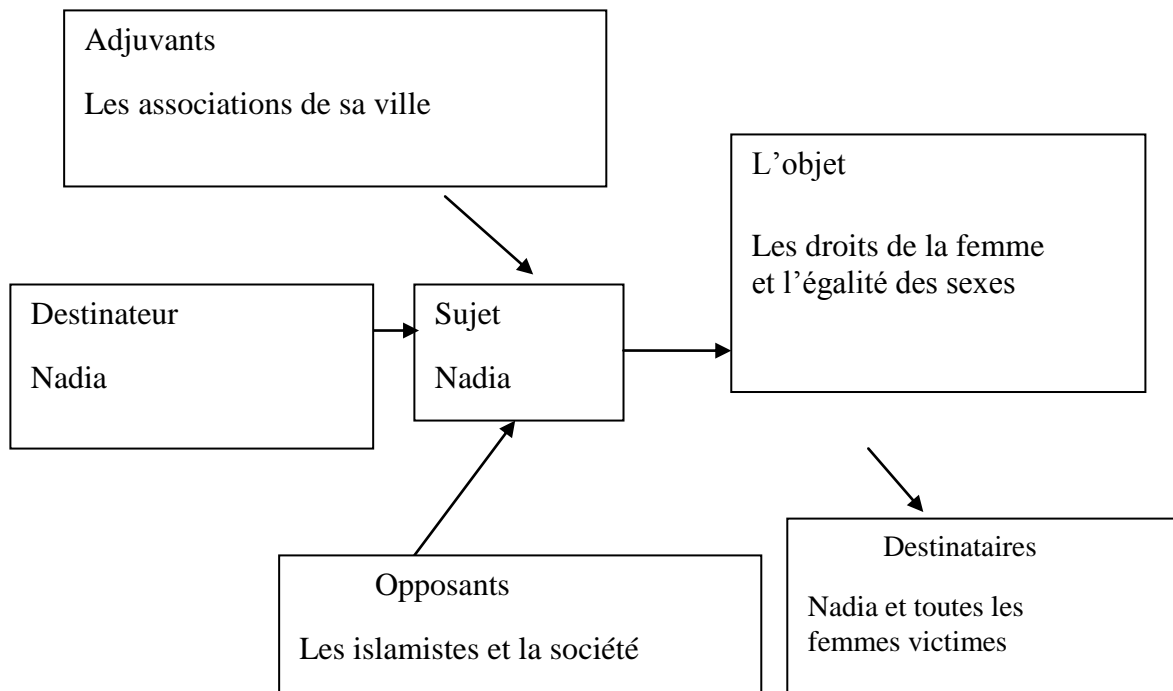
¹¹¹IBID. P.122.

¹¹² IBID. P.117.

pour le provisoire, nous sommes les enfants de cités transit, nous sommes arrivés sans que personne en soit prévenu...¹¹³

Sa volonté de se battre et de vaincre laisse place à la colère « *la colère est tous ce qui nous reste. On s'énerve vite, chez nous. On gesticule. Parfois, on donne des coups avant d'en recevoir* »¹¹⁴.

6 La quête d'une féministe : La femme, le combat de Nadia



La quête féministe (le féminise) est représentée dès le préambule de notre corpus. Nadia sera marquée par le mariage de sa grande sœur livrée à Kader qu'elle décrit « *très comme on les aime chez les arabes. Sur de lui, content de lui, il aime se faire servir. Sa femme est aussi sa bonne.* »¹¹⁵. Désobligeant et oppressant d'abord avec sa femme dès leur nuit de noce,

Tout le monde était satisfait. Sauf moi et ma sœur. J'ai profité de cet instant pour aller la voir. Elle pleurait, se plaignait qu'elle avait mal au ventre. Le sang avait coulé longtemps. Plus il y en avait plus. Kader était content de lui. Il croyait que c'était la preuve de sa virilité.¹¹⁶

¹¹³ IBID. P.115.

¹¹⁴ IBID. P.127.

¹¹⁵ Idem. P.9.

¹¹⁶

Et plus tard, avec sa fille Zohra à qui il impose le port du foulard « *quinze ans jolie comme un cœur, Zohra fréquentait le lycée et réussissait fort bien. Si mon père avait encore été en vie, aurait-il laissé démolir cette môme ?* »¹¹⁷. Ce mariage annonce, à la fois, le début d'une vie misérable pour sa grande sœur et le début du combat que Nadia décide de mener contre cette inégalité et dominance masculine. Elle décide de porter les couleurs de ce féminisme qu'elle a en elle et de le manifester, par deux façons différentes.

D'une part, en enfreignant les règles et en essayant de se faire une place dans ce milieu où règne la dominance masculine, à la fois par son aspect physique et par la voie politique en essayant de faire entendre sa voix dans ce milieu sociopolitique à la résonance masculine. Ce qui lui attire les foudres de cette société, notamment des deux islamistes Yahia et Ali qui, lors de leur visite à son bureau, ont manifesté leur désaccord avec les activités féministes de Nadia :

- il faut dire que nous ne sommes pas très contents de toi. Les frères estiment que tu en fais trop sur la question des filles...

...- On ne peut avancer si la condition des filles reste telle qu'elle est...

...-Ecoutes : les filles, tu les laisses tranquilles. C'est clair? Pas d'interventions. La France n'a pas à mettre son nez là-dedans ¹¹⁸

D'autre part, elle mène son combat à travers les associations, en affrontant cette société maghrébine pudique et traditionnelle, dans laquelle, la modernité est considérée comme un péché. Elle intervient dans ses familles où le choc culturel laisse place à la violence parentale à l'égard des enfants. Tel est le cas de sa cousine Naima, qui a fugué pour poursuivre son rêve de top modèle et dont le père organise ses funérailles pour annoncer sa mort car la préférant morte que vivante dans le péché de la modernité : « *elle montrera plus son corps, puisqu'elle est morte ! Je m'en vais organiser ses funérailles. Je préfère être pris pour un fou qui enterre sa fille pas morte plutôt que de passer pour un père indigne* »¹¹⁹

Nadia s'est battue pour les trois sœurs Yamina, Kbira et Rosa : « *elles avaient treize, quatorze et seize ans. Leur corps était bien formé, surtout celui de Kbira... Quand elle passait un pull cintré sur son jean serré, ceux qui la voyaient passer s'en décrochaient la mâchoire* »¹²⁰. Craignant le scandale et la honte, leur père les envoie en Algérie, une fois là-

¹¹⁷ *Idem.* P.112.

¹¹⁸ *Idem.* P. 92.

¹¹⁹ *Idem.* P. 111.

¹²⁰ *Idem.* P.77.

bas, il déchire leurs papiers et les confie à son frère. Une lettre écrite par Rosa envoyée pour ses copines en France expliquera les atrocités que leur oncle leur fait subir :

Nous sommes en prison enfermées dans une chambre par notre oncle Mohamed. Il est... cruel... Nous n'avons pas le droit de parler aux gens dans la rue... Ne pouvons plus nous maquiller... Il a cassé notre walkman et nos cassettes. Il a hurlé en nous menaçant de cent coups de bâton...¹²¹

Nadia ne reste pas indifférente face au malheur de ces fille, elle s'engage dans un dialogue de sourd et tente de convaincre et de raisonner le père de celles-ci. « - *vous n'avez pas le droit de les séquestrées.- ça veut dire quoi séquestrer ? – Enfermer, empêcher de sortir. – je suis leur père. J'ai tous les droits. Je suis responsable de leur honneur. Au moins, là-bas, elles apprennent le Coran et respirent un air pur.* »¹²²

Malgré tous les moyens et les efforts que Nadia a consacrés pour défendre, cœurs et âmes, cette cause, le voile de la défaite vient une fois de plus recouvrir sa vie. Sa défaite aux élections législatives, le suicide de Kbir traduisent l'échec de cette quête.

¹²¹ *Idem.* P.79.

¹²² *Idem.* P.81.

Conclusion

Dans le travail ci-dessus, nous avons consacré notre analyse à l'identification des 6 principaux objectifs que Nadia s'acharne à réaliser; la liberté, le travail, l'amour, l'émancipation, une quête politique et son combat de féministe.

Nous avons ensuite, schématisé ces objectifs selon le modèle actantiel établi par JULIEN Greimas.

En effet, la lecture du parcours narratif de Nadia, nous a permis d'établir ou du moins accentuer son statut de personnage ambivalent. Une ambivalence qui engendre ses échecs successifs. Elle oscille constamment entre l'échec et la réussite sans trouver un juste milieu.

Elle n'a jamais réellement échoué. Sa réussite constitue son combat continu à vouloir vaincre cet échec qui régit sa vie, à l'affronter avec courage et espoir. Son envie d'avancer et de toucher ses objectifs est plus grande que les échecs qu'elle subit. La phrase de WILSON Churchill résume la situation dans laquelle se retrouve Nadia : « *le succès c'est se promener d'échecs en échecs tout en restant motivé.* »

CHAPITRE 3

De l'ambivalence dans la rhétorique

Introduction

L'objectif de ce 3ème chapitre est de démontrer que notre corpus s'inscrit dans une rhétorique de l'entre-deux.

Pour ce faire, Nous nous sommes appuyées sur les éléments fondamentaux de la rhétorique ; le discours, les figures de style, la langue ainsi que les registres.

Dans un premier lieu, nous commençons Notre analyse par déceler les principales figures de style dont le sens souligne une ambivalence, afin de mettre en évidence la relation qu'elles entretiennent avec la construction du caractère ambivalent de notre personnage.

Dans un second lieu, nous nous concentrons sur les deux types de discours; le discours de la confirmation et celui de la réfutation qui représentent des caractéristiques opposées utilisées pour les mêmes propos.

Dans un troisième lieu, nous considérons les langues qui rentrent en interaction dans le discours du personnage principal; le français, l'arabe et le kabyle. Une interaction qui pourrait véhiculer une identité plurielle.

Par ailleurs, nous dégageons les thèmes dichotomiques qui résument la vie contrastée de Nadia.

Enfin, nous analysons les registres courant et familier que Nadia utilise pour mener ses discours.

Née en Grèce, la rhétorique a suscité l'intérêt des théoriciens mais aussi de plusieurs artistes. Dans sa toile, *Démosthène s'exerçant à la parole*¹²³, Jean-Jules-Antoine Lecomte DE NOUY, représente cette science comme étant un exercice physique au-delà du moral.

Aristote, entre autre, est l'un des premiers théoriciens à se pencher sur ce point notamment, à travers son œuvre intitulée¹²⁴, *Rhétorique*, où cet art oratoire occupe une place fondamentale et dans laquelle il souligne l'étroitesse relation que doit entretenir la parole avec la logique et le véridique.

¹²³ Wikipédia, « rhétorique », [en ligne] consulté le 20 JUILLET 2020, sur <https://fr.wikipedia.org/wiki/Rh%C3%A9torique>

¹²⁴ *Idem*.

1 Une stylistique de l'opposition

Les figures de style correspondent à une écriture qui diffère délibérément de l'écriture ordinaire ; dans laquelle les phrases ne contiennent aucune ambiguïté et sont formées sur la structure classique sujet+ verbe+ complément. Son usage remplit deux rôles principaux; stylistique ou sémantique. Les figures de style de l'opposition dominent notre corpus. Elles se caractérisent par le désaccord des idées. Ces dernières peuvent ainsi, refléter la personnalité contradictoire et contrastée de Nadia.

1.1 L'antithèse

Cette figure de l'opposition sur laquelle se repose majoritairement notre œuvre représente, comme son nom l'indique, deux termes ou deux expressions à la nature contradictoire. Selon le dictionnaire Larousse : « *il s'agit d'un procédé stylistique qui consiste à opposer dans la même phrase, deux mots ou groupe de mots de sens contraire à fin de mettre une idée en relief par un effet de contraste.* »¹²⁵

Elle a inspiré les titres des plus grandes œuvres littéraires; *le rouge et le noir* de Stendhal, *l'être et le néant* de Sartre...

En effet, les discours de Nadia sont principalement bâtis sur l'antithèse. Cette présence vient mettre en relief les idées contradictoires qui règnent sur elle soulignant ainsi, son ambivalence.

L'antithèse apparaît dans plusieurs passages, comme lorsque Nadia évoque le thème de la mort, un thème récurrent dans notre corpus : « *si elle nous fait à nouveau miroiter les jours clairs de la petites enfance, c'est pour mieux nous couvrir de terre et de ténèbres.* »¹²⁶ C'est donc entre les deux mots " clairs" et " ténèbres" que se situe l'antithèse. Ces deux termes pourraient résumer la vie de Nadia ; d'un côté, semée de clartés dans ce qu'elle veut faire et le chemin qu'elle aimerait prendre, d'un autre, de ténèbres de part le tragique et l'échec qui s'acharnent sur elle.

Échouer et réussir, c'est entre ces deux verbes que le monde de notre personnage est construit. La Perte l'attire comme un aimant sans se soucier de ses efforts. Dans ce passage, entre autres, lorsqu'elle a échoué aux élections elle disait des écolos qu'ils: « *n'ont rien fait*

¹²⁵ L'antithèse. Dans *le dictionnaire Larousse* [en ligne]. Consulté le 2aout2020 . Sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/qu%C3%AAte/65660>

¹²⁶Tahar, BEN-JELLOUN, *Les raisins de la galère*, Ed folio, 2016, P.60.

pour gagner. Ils se sont même arrangés pour perdre »¹²⁷. Ici, l'antithèse correspond les deux termes "gagner" et "perdre". Nadia oscille sans cesse entre ces deux mots. Elle a fait face, au cours de sa vie, à de nombreuses pertes ; son père, Marc, ses projets. Elle se trouve devant un dilemme cornélien, celui de vouloir continuer à se battre ou alors tout abandonner.

Toujours dans ce même procédé d'écriture, cette fois dans ce passage marqué par la thématique du désespoir : « *Je me lève. Je retombe* ». ¹²⁸ Les antonymes "lève" et "retombe" présents dans cette phrase font d'elle une antithèse. Par le verbe retomber, Nadia exprime son épuisement d'avoir couru derrière ses objectifs vainement. Une fatigue physique, mais surtout morale à cause de la pression que cette France et son entourage exercent sur elle.

1.2 Le paradoxe

Toujours dans les figures de l'opposition, le paradoxe se diffère de l'antithèse dans le fait qu'il va à l'encontre de la logique et représente une idée contraire au sensé. Il vient prendre un autre chemin que la doxa qui, contrairement à lui, concorde avec l'opinion commune.

Le paradoxisme est souvent utilisé pour frapper les esprits et interpeller. Son utilisation par l'auteur de notre corpus n'est pas inutile et va dans ce même sens. Il vise à souligner le paradoxe qui règne sur la vie de notre personnage par le biais de l'incohérence discursive qui accentue le trouble de l'ambivalence dont Nadia souffre.

Cette figure de style revient souvent pendant les rêveries et les délires de Nadia, comme dans ce « *je ne m'appartiens plus* »¹²⁹ Tout l'illogique de cet extrait se situe dans la rencontre du pronom personnel « je » avec le pronom possessive « m », tous les deux attribués au même verbe « appartenir ». Ne pas s'appartenir est illogique et va au sens contraire de la raison.

« *Est-ce moi qui parle ou l'ombre d'une autre ?* »¹³⁰ Le paradoxe de cet énoncé, extrait de l'un de ses monologues, réunit les deux termes "moi" et "autre". Ne pas savoir si c'est elle qui parle ou un autre, souligne un questionnement irréfléchi qui côtoie le délire et la folie.

¹²⁷ IBID. P. 129.

¹²⁸ IBID. P. 122.

¹²⁹ IBID. P. 126.

¹³⁰ IBID. P. 121.

Ce paradoxisme représente la relation ambiguë qu'entretient Nadia avec elle même mais aussi avec l'Autre ; une relation basée à la fois sur le rejet et l'incompréhension.

A travers ces deux paradoxes, on remarque que Nadia se cherche constamment. Elle essaye de se trouver et de se faire une place dans cette société.

« *C'est si triste qu'elle préfère en rire* ¹³¹ » en parlant de sa cousine Naima, Nadia a eu ses paroles complètement alogiques. Elle réunit dans la même phrase, la tristesse et le rire qui est plutôt relatif à la joie. Cette phrase va à l'encontre de l'imaginaire collectif qui associe la tristesse aux larmes, le rire à la joie. Cette contradiction vient appuyer le déséquilibre dans lequel Nadia vit.

2 Une thématique des contrastes

Le thème en littérature « *s'agit d'un sujet abordé dans l'œuvre. Par exemple : l'absurde, l'ambition, l'amour, l'angoisse, l'argent, la courtoisie, l'éducation...* » ¹³²
De nombreux travaux ont été faits sur lui. Son étude permet d'évaluer le même thème dans plusieurs œuvres et voir comment il s'adapte d'une culture et d'une langue à une autre.

Dans notre corpus, le "thème" se décline sous toutes ses formes. Néanmoins, la forme dichotomique est la plus répondue.

Nadia est constamment à la recherche de sa place passant d'une culture à une autre, d'un statut professionnel à un autre et d'un genre sexuel à un autre. Son parcours est concrétisé par plusieurs thèmes qui entrent en conflits. Une thématique dichotomique qui reflète le monde contradictoire et complexe de Nadia.

2.1 Homme/ Femme

A la thématique de l'identité culturelle qui englobe la plus grande partie de notre corpus, s'ajoute la quête de l'identité d'un genre sexuel. Elle n'a jamais su choisir entre ses deux genres féminin et masculin. Elle a toujours préféré s'habiller et d'adopter une attitude masculine comme le fait remarquer son ami dans ce passage : « *regarde, tu portes ton blouson comme si c'était un voile : on ne voit pas tes formes, je ne sais même pas si tes seins sont petits ou gros, si tes hanches sont larges ou étroites. Tu marches comme sur un ring* » ¹³³

¹³¹ IBID. P.125.

¹³² Etudes littéraires, *Analyse d'un thème*, [en ligne], consulté le 31 août 2020, sur <https://www.etudes-litteraires.com/analyse-theme.php>

¹³³ Tahar, BEN-JELLOUN, *Les raisins de la galère*, Ed folio, 2016, P.68.

Pendant toute sa vie, elle a fait de la femme son combat. C'est de cette injustice, de cette misogynie qui règne dans la société française patriarcale que naît son envie de combattre cette dominance masculine. Elle a tout entrepris, que ça soit sur le plan professionnel ou personnel, pour ressembler à cet homme qui est pourtant, son antagoniste envers qui elle ressent du mépris :

c'est vrai, je ne suis pas modeste quand je me retrouve au milieu de tous ces mecs qui ne font rien, qui passent leur temps à attendre. A attendre quoi ? Ils ne se le rappellent plus très bien, peut-être même font-ils exprès de ne plus s'en souvenir : c'est plus commode. Ils me sortent des yeux. Je leur en veux.¹³⁴

2.2 Violence/douceur

La violence est « *L'action brutale physique ou morale envers quelqu'un.* »¹³⁵ .

Contrairement à la violence, la douceur est la « *qualité de quelqu'un de doux, de calme, de bienveillant.* »¹³⁶

Tout au long de sa vie, la douceur de Nadia se heurte à la violence de son monde.

La vie de Nadia est ornée de fleurs mais aussi de leurs épines. Elle porte les stigmates de cette génération désabusée et déshumanisée. Elle s'est heurtée à la violence de son monde dès le préambule de notre corpus avec le mariage violent de sa sœur. Elle grandit dans cette société qui n'offre à elle et aux autres immigrés que le droit à la violence. « *Je ne comprenais pas toute cette violence que les gamins ont dans la peau* »¹³⁷

Parallèlement à ce monde de turbulence et de violence, Nadia s'enfuit à la recherche d'une échappatoire pour un peu de douceur et de sérénité qu'elle trouvait au début, auprès de son père, en voyageant dans les histoires qu'elle lui racontait, « *parfois, en remontant le cours d'une histoire, nous nous imaginions au pays, lui en djellaba, moi en tunique longue* »p49

Ensuite avec Marc, qui la projetait dans leur futur, enfin, avec les enfants qu'elle rencontrait grâce à l'association pour laquelle elle travaillait notamment auprès d'ALI; un enfant rejeté

¹³⁴ IBID. P. 73.

¹³⁵ Violence. Dans L'internaute. Consulté le 11 octobre2020. Sur <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/violence/>

¹³⁶ Douceur. Dans L'internaute. Consulté le 11 octobre2020. Sur <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/douceur/>

¹³⁷ Tahar, BEN-JELLOUN, *Les raisins de la galère*, Ed folio, 2016, P.65.

par tout le monde même par sa propre mère. Il lui ouvrait les portes d'un autre monde où règnent douceur, quiétude et sérénité.

2.3 Amour/Haine

Selon Larousse, l'amour est un : « *Sentiment très intense, attachement englobant la tendresse et l'attirance physique entre deux personnes.* »¹³⁸ La haine est le « *Sentiment qui porte une personne à souhaiter ou à faire du mal à une autre, ou à se réjouir de tout ce qui lui arrive de fâcheux : Vouer à quelqu'un une haine implacable* ». ¹³⁹

Ces deux sentiments sont en perpétuelle dualité chez Nadia. Elle n'a jamais su quel sentiment éprouver à l'égard de cette France ; de la haine à cause de ce rejet auquel son combat continuel se heurte, cette injustice, ce mépris auquel elle fait face quotidiennement « *non. J'ai la rage ! J'ai la haine ! Trop d'injustice* »¹⁴⁰

Ou alors de l'amour parce qu'au-delà de la misérable vie que ce pays veut lui infliger il lui offre des personnes envers lesquelles elle voue un amour inconditionné; son père, Marc, Tito, Ali « *Ali m'avait donné toutes ses réserves d'amour. Moi aussi je l'aimais* »¹⁴¹

« *Marc un grand type qui travaillait dans le sociale... ce que j'aimais le plus chez lui, c'était une sorte de douceur inquiète, une vraie gentillesse. Disponible, il était curieux de tout* »¹⁴²

2.4 Tradition/ modernité

La tradition est « *l'ensemble de légendes, de faits, de doctrines, d'opinions, de coutumes, d'usages, etc., transmis oralement sur un long espace de temps.* »¹⁴³.

Quant à la modernité est tout ce « *Qui appartient au temps présent ou à une époque relativement récente* »¹⁴⁴

Nadia est tout le temps confrontée à cette thématique qui domine dans notre corpus. Elle a toujours essayé d'affronter cette pensée traditionnelle et conservatrice qui règne dans les

¹³⁸ Amour. Dans le dictionnaire Larousse[en ligne]. Consulté le 11 octobre2020. Sur <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/amour/187580>

¹³⁹ Haine . Dans Larousse[en ligne] Consulté le 11 octobre2020. Sur https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/_haine/38852

¹⁴⁰ Tahar, BEN-jELLOUN, *Les raisins de la galère*, Ed folio, 2016, P.24.

¹⁴¹ IBID. P.30.

¹⁴² IBID. P. 25.

¹⁴³ Tradition. Dans le dictionnaire Larousse[en ligne]. Consulté le 11 octobre2020. Sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/tradition/78903?q=TRADITION#77953>

¹⁴⁴ Moderne. Dans le dictionnaire Larousse[en ligne]. Consulté le 11 octobre2020. Sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/moderne/51945>

foyers d'immigrés qui sont très attachés à la tradition. Les paroles du père algérien à propos de son fils résument le rejet que les immigrés portent à l'égard de ce pays: « *je suis fier d'avoir empêché mon fils aîné de prendre le passeport français. Passeport ou pas, il restera toujours un arabe. Il vaut mieux avoir sa propre patrie.* »¹⁴⁵

A travers son association, elle veut réconcilier ces familles avec la modernité et leur expliquer qu'ils peuvent s'intégrer sans toute fois rompre avec leurs origines. Comme avec le père de ses trois voisines qui envoie ses dernières chez leur oncle en Algérien parce qu'elles commençaient à s'intégrer dans cette culture française. Cette oncle se montre violent, les séquestre et leurs ôte toute liberté d'agir. Nadia a essayé de réagir en rendant visite au père : « *je suis leur père. J'ai tous les droits. Je suis responsable de leur honneur. Au moins, là-bas, elles apprennent le Coran et respirent un air pur.* »¹⁴⁶

Le passage suivant résume, à son tour, le choc interculturel présent dans notre corpus : « *toutes ces familles qui souffrent quand vient Noël et que leurs enfants réclament pour eux aussi le sapin, les guirlandes, les cadeaux dans leurs emballages brillants.* »¹⁴⁷

Elle veut faire de la rencontre entre « modernisme » et « tradition » une chance et non pas un péché. Une chance pour s'ouvrir à d'autres horizons à quitter son confort est de s'aventurer pour se redécouvrir et chercher à se connaître davantage.

2.5 Mariage/ célibat

Le mariage est « *l'Union légitime de deux personnes dans les conditions prévues par la loi.* »¹⁴⁸

« *Le célibat est l'état de quelqu'un en âge de se marier et qui n'est pas marié* »¹⁴⁹

Nadia a, toujours, entretenu une relation complexe et ambiguë avec ces deux statuts. Le mariage, comme nous avons pu le voir dans nos deux chapitres précédents, a toujours été problématique pour Nadia. Après le mariage traditionnel, imposé à sa sœur elle a construit une image péjorative du mariage, à cause de son beau frère, comme lui souligne son camarade : « *.et puis, tu fais une fixation sur le mari de ta sœur, le type qui se fait servir par*

¹⁴⁵ IBID. P. 82.

¹⁴⁶ IDEM.

¹⁴⁷ IBID. P. 118.

¹⁴⁸ Mariage. Dans le dictionnaire Le Robert [en ligne] Consulté le 11 octobre 2020. Sur <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/mariage>

¹⁴⁹ Célibat. Dans le dictionnaire Larousse [en ligne] Consulté le 11 octobre 2020. Sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/c%C3%A9libat/14010>

sa femme, qui va voir les putes, mais assez hypocrite et malin pour passer aux yeux de la famille pour un homme bien... »¹⁵⁰

Dans sa famille religieuse où les liens du mariage sont sacrés, Nadia ne s'est pas conformée à ce qu'on attendait d'elle ; se marier et fonder une famille. S'engager dans une vie de famille lui aurait apporté la stabilité, cependant, elle cherche, non pas une stabilité nuptiale mais plutôt identitaire et professionnelle.

La solitude ne me fait pas peur. Je sais bien que c'est la hantise des filles. Elles en parlent tout le temps, mais à vouloir y échapper à tout prix, elles se retrouvent plus seules que jamais aux cotés de mecs ringards, égoïstes, vieilliss avant l'âge. M'en fous d'être seule.

En vérité, je ne le suis jamais. Je suis toujours en compagnie de mes projets¹⁵¹

Le célibat l'accompagnera dans une grande partie de sa vie, notamment à cause de son aspect physique masculin qui fait fuir les « mecs »¹⁵². Elle met à part son célibat avec l'arrivée de Marc. Ce dernier lui promet le mariage et change cette image péjorative qu'elle avait de celui-ci. Cependant, le célibat revient frapper de nouveau à sa porte avec le départ soudain de Marc. Ce célibat lui procure le privilège de la liberté. Elle se sent unique face aux filles de sa génération en perpétuelle quête de l'amour et d'un mari. « *La solitude ne me fait pas peur. Je sais bien que c'est la hantise des filles. Elles en parlent tout le temps, mais à vouloir y échapper à tout prix, elles se retrouvent plus seules que jamais aux cotés de mecs ringards, égoïstes.* »¹⁵³

2.6 Religion/ laïcité ou athéisme ?

La religion est « *l'ensemble déterminé de croyances et de dogmes définissant le rapport de l'homme avec le sacré.* »¹⁵⁴ L'athéisme est « *l'attitude de quelqu'un qui nie l'existence de Dieu ; incroyance religieuse.* »¹⁵⁵

Claude Lévi-Strauss situe la religion parmi les principaux éléments qui contribuent à la construction de l'identité. Chaque culture se distingue de l'autre avec l'ensemble de ses croyances.

¹⁵⁰ Tahar, BEN-JELLOUN, *Les raisins de la galère*, Ed folio, 2016, P. 67.

¹⁵¹ IBID. P. 72.

¹⁵² IBID. P. 73.

¹⁵³ IBID. P. 72.

¹⁵⁴ Religion. Dans le dictionnaire Larousse[en ligne]. Consulté le 11 octobre 2020. Sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/religion/67904?q=religion#67154>

¹⁵⁵ L'athéisme. dans le dictionnaire Larousse[en ligne]. Consulté le 11 octobre 2020. Sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/ath%c3%a9isme/6078?q=ath%c3%a9isme#6060>

Nadia a grandi tiraillée entre les deux cultures ; arabo-musulmane et franco- chrétienne. Elle n'a jamais réussi à se situer entre une musulmane croyante et non croyante. Son parcours spirituel est très complexe. Elle a été élevée par une mère croyante, et une famille musulmane. Toutefois elle ne suit pas le chemin qu'on lui dicte mais plutôt celui de son père qui s'investit peu dans la religion « *dès qu'il entendait parler de religion, mon père courait au frigidaire et buvait une bière. Juste pour se donner le courage de répondre à ma mère quand elle se mettait à invoquer dieu et ses prophètes.* »¹⁵⁶

Nadia, en grandissant, s'éloigne peu à peu de sa religion et de ses principales valeurs. Ce qui s'est manifesté dans plusieurs passages de notre corpus ; d'abord, en ayant une relation sexuelle hors mariage avec son petit ami Marc : « *je fis l'amour pour la première fois.* »¹⁵⁷ Appelé en islam la « Zina », elle fait partie des péchés capitaux : « *ne vous approchez pas de la fornication. C'est une abomination et une voie plaines d'embûches.* »¹⁵⁸ (Verset 32/ Sourate 17)

Dans un autre passage où elle aborde, cette fois-ci, le port du voile en islam, son beau frère lui annonce qu'il obligera sa fille Zohra à porter le voile. En entendant ça Nadia est déstabilisée et manifeste un rejet total à l'égard de cette décision, ce qui vient souligner ce regard éloigné qu'elle porte sur l'islam.

Il était venu m'annoncer que, dorénavant, sa propre fille, Zohra, porterait un foulard autour de la tête... Quinze ans, jolie comme un cœur, Zohra fréquentait le lycée et y réussissait fort bien. Si mon père avait encore été en vie, aurait-il laissé démolir cette môme ?¹⁵⁹

Cet éloignement spirituel se manifeste davantage physiquement à vouloir ressembler au sexe opposé, ce qui va une fois de plus à l'encontre de l'islam qui insiste sur la féminité de la femme, l'imam Al Bokhari (10/332) rapporte d'après ibn 3abbas : « *le prophète a maudit les hommes qui ressemblent aux femmes et les femmes qui ressemblent aux hommes* »¹⁶⁰

¹⁵⁶ IBID. P. 14.

¹⁵⁷ IBID. P. 26.

¹⁵⁸ AJIB. *La gravité des relations hors mariage ou la fornication en islam* [en ligne], consulté le 2 AOUT 2020, sur <https://www.ajib.fr/graves-peches-relations-mariage/>

¹⁵⁹ Tahar, BEN-JELLOUN, *Les raisins de la galère*, Ed folio, 2016, P.112.

¹⁶⁰ New muslim guide. *L'habillement en islam* [en ligne], consulté le 28 JUILLET 2020, sur <https://www.newmuslimguide.com/fr/your-dress-code/107>

2.7 Racisme/ Tolérance

Le racisme est une « *Idéologie fondée sur la croyance qu'il existe une hiérarchie entre les groupes humains, les « races » ; comportement inspiré par cette idéologie* »¹⁶¹

La tolérance vient en contre sens avec les valeurs de ce dernier. Il s'agit de « *l'attitude de quelqu'un qui admet chez les autres des manières de penser et de vivre différentes des siennes propres.* »¹⁶²

Nadia oscille, constamment, entre ces deux atmosphères où règnent tolérance et racisme. Elle a grandi dans un milieu pollué par le racisme et la discrimination. Sa vie était ponctuée de cruautés dues à ceci. Nombreuses sont les expériences racistes que Nadia a vécues. Elles (ces expériences) se sont déployées sous diverses formes ; D'abord par la destruction de sa maison à cause de ce maire raciste « *il y'avait là quelqu'un qui ne supportait pas l'idée qu'une famille d'algériens puisse s'installer au centre ville* »¹⁶³

Ensuite, par son échec aux élections législatives. Nadia est noyée par le désarroi quand elle voit, la destinée que cette société a réservée pour sa fratrie et pour cette génération d'immigrés maghrébins ; une vie promises à la délinquance, sans avenir et sans vie professionnelle. « *Qu'avons-nous fait au monde pour ne mériter ni sympathie ni clémence, ni relâche ni sursit ? Mais est-ce à nous de répondre ? Ou à ceux qui nous ignorent ou nous méprisent d'avoir le front de dire ce qu'ils nous reprochent* »¹⁶⁴

Nadia a décidé de lutter contre ce fléau, en s'engageant dans les associations :

A.J.R. ça sonnait comme le nom d'un club de foot : Association des jeunes de Restevilles. Nous souhaitons empêcher d'autres meurtres de Maghrébins. Aux yeux de tous, je devais être la présidente. Je n'avais que faire du titre, mais il fallait se décarcasser, prendre des contacts, être crédible, se faire respecter. J'avais la rage et l'expérience.¹⁶⁵

Dans cette société où règnent l'intolérance et la xénophobie elle se bat pour coexister avec les autres et contre l'exclusion qu'on veut lui infliger. « *Ici, on a été dépouillés de ce qui*

¹⁶¹ Racisme. Dans le dictionnaire Larousse [en ligne]. Consulté le 12 octobre 2020. Sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/racisme/65932?q=racisme#65185>

¹⁶² Tolérance. Dans le dictionnaire Larousse [en ligne]. Consulté le 12 octobre 2020. Sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/tol%a9rance/78312?q=tol%a9rance#77389>

¹⁶³ Tahar, BEN-JELLOUN, *Les raisins de la galère*, Ed folio, 2016, P.18.

¹⁶⁴ IBID. P. 126.

¹⁶⁵ IBID. P. 54.

faisait de nous des personnes »¹⁶⁶, Nadia fait de la tolérance l'une de ces principales devises. Elle fait preuve de tolérance à l'égard des autres notamment envers Ali, un enfant différent qui a su lui inculquer cette vertu : « *ce gamin-là m'a non seulement initiée à la patience, mais il m'a inculqué la passion de la différence. Il était différent, avec ce regard qu'il posait sur les gens et les choses, un regard mi-résigné, mi-étonné* »¹⁶⁷

3 Un discours du paradoxe

Il est indéniable d'aborder la rhétorique sans citer l'un de ces 5 fondements, le discours. En effet, il existe différents types de discours qui ont chacun une fonctionnalité différente. Dans le discours de Nadia, l'auteur a marié deux types différents et complètement contradictoires, pour garder toujours cette même duplicité qui caractérise le personnage . Il s'agit de la confirmation et la réfutation.

3.1 La réfutation

Ce type de discours consiste à s'opposer aux dires qui nous sont adressés :
« *Elle correspond à une tâche oratoire essentielle : où il s'agit de défendre, et tout le discours consiste en une réfutation de celui de l'accusation ; ou il s'agit de répondre aux objections mutuelles, comme dans l'altercation.* »¹⁶⁸

3.2 La confirmation

La confirmation est la « *Partie du discours où l'orateur prouve ce qu'il a avancé dans la proposition, et qui consiste dans la discussion des preuves* »¹⁶⁹

Inséparable du discours, elle est relative à l'art oratoire. Cette partie prend un autre chemin que celui de la réfutation ; elle affirme au lieu de s'opposer et d'objecter. En effet, au cours de notre histoire on a pu distinguer le foisonnement de ces deux types.

¹⁶⁶ IBID. P. 58.

¹⁶⁷ IBID. P. 30.

¹⁶⁸ Etudes littéraires, *lexique de la rhétorique langue française/ rhétorique*, « vocabulaire de la rhétorique » [en ligne], consulté le 2 août 2020, sur <https://www.etudes-litteraires.com/lexique-rhetorique.php>

¹⁶⁹ Imago Mundi, *confirmation*, [en ligne] consulté le 31 août 2020, sur <http://www.cosmovisions.com/confirmation.htm>

Leur utilisation est problématique étant donné que le monologue règne en maître dans le discours de Nadia. Alors, à maintes reprises, elle est amenée à réfuter ou confirmer ses propres propos.

3.2.1 Réfutation /confirmation dans son discours sur les hommes

Dans ce passage où elle parle de sa relation avec les hommes « *je fais peur aux mecs. Quand ils me rencontrent, ils baissent les yeux. Je ne sais pas ce qu'ils s'imaginent, mais quand ils ne m'agressent pas, ils préfèrent m'éviter.* »¹⁷⁰, Nadia relate sa relation compliquée avec les hommes. Une relation de distance marquée par le rejet et la méfiance. Elle leur inspire peur et terreur par son aspect de rebelle et de "garçon manqué" contraire à la douceur et la sensibilité qu'une femme dégage. Ce discours correspond à une confirmation étant donné que Nadia affirme ses dires. Cependant quelques pages plus loin, Nadia vient contredire ces mêmes paroles « *ce n'est pas vrai que je fais peur aux mecs* »¹⁷¹. Nadia ici se contre dit en occupant la place de l'émetteur et du récepteur. Ce qui renforce en elle un caractère ambivalent et complexe à la fois.

3.2.2 Réfutation/confirmation dans son discours sur ses projets d'avenir

Pareillement au sujet des hommes, Nadia véhicule un discours ambivalent concernant ses projets d'avenir. Au début de notre corpus, on découvre une Nadia ambitieuse qui affirme toujours vouloir accomplir ses projets. « *Je suis toujours en compagnie de mes projets* »¹⁷²

L'un des ces principaux projets est d'abord de changer le désordre qui domine ce pays, ensuite, de réussir dans la vie et prendre sa revanche. Elle veut prouver à cette France qu'un enfant d'immigré n'est pas destiné uniquement à la délinquance et à l'échec.

A la fin, on découvre une autre Nadia découragée et qui mène un autre discours en contredisant ses précédentes affirmations, « *on est foutus. Pas prévu. Ni futur. Ni programme* »¹⁷³. Cet extrait souligne la démotivation qui naît chez Nadia, elle se rend compte que la réalisation de ses projets n'est pas si facile qu'elle le croyait.

En lisant cette contradiction discursive, le lecteur est perturbé par le cheminement des projets de Nadia qui n'arrive pas à se positionner entre l'ambition et l'indifférence.

¹⁷⁰ Tahar, BEN-JELLOUN, *Les raisins de la galère*, Ed folio, 2016, P.66.

¹⁷¹ IBID. P. 71.

¹⁷² IBID. P. 72.

¹⁷³ IBID. P. 56.

3.2.3 Réfutation /confirmation dans son discours sur l'espoir et le désespoir

Ici, Nadia véhicule deux discours qui prennent deux logiques différentes, concernant son envie de se battre, de vaincre cette France qui se dresse devant elle à chacun de ses pas. « *J'allais ainsi, le corps en avant, la mémoire retenue, avec la rage de vaincre, d'arriver là où aucun enfant d'immigrés arabes ne s'était encore hissé* »¹⁷⁴. Tout au long de sa vie elle reflète une femme courageuse et combattive : « *je ne veut pas abandonner* »¹⁷⁵. Vers la fin de notre corpus, un profond désespoir commence à s'installer en elle.

Nadia refuse d'admettre ce désespoir, cependant elle le laisse échapper inconsciemment dans ses monologues: « *l'oubli est notre seule prière* »¹⁷⁶.

Les discours de Nadia se contredisent et se confondent. Cette ambiguïté est le fruit de ses pensées hybrides, déséquilibrés et incompréhensibles, autant bien pour elle que pour le lecteur. De ce fait, à travers cette analyse, nous constatons que tout faits et toute pensée de Nadia cotoient le caractère de l'ambivalence.

¹⁷⁴ IBID. P. 88.

¹⁷⁵ IBID. P. 126.

¹⁷⁶ IBID. P. 120.

4 Une langue française au carrefour de deux cultures

4.1 Les registres de langue qui cohabitent

Selon le dictionnaire du littéraire « l'expression « niveaux de langue » désigne :

Un des axes de variation de la langue (...) Les niveaux ou registre de langue correspondent aux différences de statuts et de contextes sociaux. Le classement le plus traditionnel distingue trois niveaux : bas ou familier, moyen et soutenu¹⁷⁷

La langue française fait appel à trois niveaux de langue, autrement dit, les registres du langage; le langage familier, courant et soutenu.

Dans notre corpus, Nadia s'appuie essentiellement sur les deux premiers niveaux de langue à savoir ; le courant et le familier.

4.1.1 Le registre courant

Appelé aussi « standard », il est plus usuel à l'oral ou à l'écrit. Il prend en considération les règles grammaticales et syntaxiques. C'est un langage soigné qui marque une distance entre l'interlocuteur et le récepteur. Il domine la plus grande partie de notre corpus, Nadia l'utilise pour décrire diverses situations du quotidien ; à l'école, à la maison...etc. Cet emploi du langage courant prend en considération les règles grammaticales et veille à les respecter. « *En arrivant la bas, j'aperçus un enfant* »¹⁷⁸. Ici il s'agit d'un langage courant et non familier car dans le cas contraire Nadia dirait : « *j'aperçus un gosse.* »

« *Nous étions fatigués* »¹⁷⁹, pareillement à l'exemple précédent, « fatigués » fait partie du langage courant. Son équivalent dans le langage familier est « claqués » ou encore « vannés ».

« Les filles se mirent à sortir sans autorisation »¹⁸⁰, le mot « *filles* » est une expression courante qui pourrait être remplacée en langage familier par « nanas ».

4.1.2 Le registre familier

Ce registre s'emploie principalement à l'oral et ne porte aucun intérêt aux règles grammaticales, contrairement au registre courant. Il est constitué d'un vocabulaire relâché et qui manque de rigueur.

¹⁷⁷ *Le dictionnaire du littéraire*, sous la direction d'ARON Paul, SAINT-JAQUES Denis, VIALA Alain, PUF, 2002. P.413.

¹⁷⁸ IBID. P. 14.

¹⁷⁹ IBID. P. 42.

¹⁸⁰ IBID. P. 44.

On remarque que Nadia vient marier ce registre au précédent, en lui associant une pointe de vulgarité, principalement lorsqu'elle parle de son beau frère Karim : « *un corps maltraité toute une nuit par une brute qui n'avait fait que forniquer jusque-là avec des putes au gros cul* »¹⁸¹. Nadia emploie ce registre familier vulgaire pour mettre des mots sur cette haine et cet écœurement qu'elle ressent à l'égard de Kader mais aussi à l'égard de la société.

« *C'était le meilleur de tous, mais même les meilleurs se cassent les dents à Resteville. Putain de ville ! Quelle merde !* »¹⁸²

« *Merde ! Dire qu'à quatorze ans j'ai toujours pas mes règles* »¹⁸³

Dans ces passages, se manifestent la vulgarité oratoire et le langage grossier de Nadia qui lui permettent d'évacuer sa colère.

Dans la même perspective : « *mes études étaient terminées, je cherchais du boulot* »¹⁸⁴. Ici, 'boulot' est un terme familier qui désigne 'travail' dans le langage courant

« *J'ai la trouille* »¹⁸⁵, ici, la trouille est équivalent à 'la peur' dans le langage courant.

Toujours, dans la même démarche « *je rigolai* »¹⁸⁶ est une expression familière qui désigne le rire en langage courant.

4.2 Des emprunts et des interférences linguistiques

Plusieurs chercheurs se sont attardés sur cette notion d'interférences parmi eux Tabouret Killer qui nous la définit comme étant « *un processus qui aboutit à la présence dans un système (linguistique) donné d'unité et souvent même d'agencements appartenant à un autre système linguistique* »¹⁸⁷ Le mot emprunter, quant à lui, renvoie à « *l'action d'employer ou d'imiter ce qui appartient à autre* »¹⁸⁸

En effet, la langue est souvent l'élément principal d'une identité et d'une culture. Le plurilinguisme en littérature a inspiré les travaux de plusieurs théoriciens notamment Mickael Bakhtine. Son utilisation par Tahar Ben-jelloun n'est pas vaine et véhicule un message ou

¹⁸¹ IBID. P. 11.

¹⁸² IBID. P. 59.

¹⁸³ IBID. P. 24.

¹⁸⁴ IBID. P. 61.

¹⁸⁵ IBID. P. 42.

¹⁸⁶ IBID. P. 88.

¹⁸⁷ André TABOURET-KILLER, « plurilinguisme et interférence » in *la linguistique*, le guide alphabétique, éd. Denoël, Paris, 1969.

¹⁸⁸ .Emprunter. Dans *le dictionnaire Larousse* [en ligne]. Consulté le 2 juillet 2020 sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/qu%C3%AAte/65660>

une intention cachée, qui est celle de souligner la diversité culturelle qui domine le texte ou de donner certaines spécificités à notre personnage principal. Il s'est appuyé principalement sur des interactions linguistiques entre le français, l'arabe et le kabyle. Le discours de Nadia est en français, cependant, d'autres langues rentrent en contact avec ce dernier, notamment l'arabe et le kabyle.

C'est donc face à ce métissage culturel que naît le plurilinguisme de notre corpus.

Nadia a mené la plus grande partie de ses discours avec la langue française. Née dans ce pays où la langue nationale est le français, Nadia va l'apprendre spontanément. L'adoption de cette langue lui permet de s'intégrer et d'être acceptée par cette culture et d'avoir le sentiment d'appartenir à cette société. Cependant, l'ambivalence linguistique caractérisera aussi notre personnage qui oscille entre l'arabe et le kabyle comme venant lui rappeler ses origines et que cette France pour laquelle elle se bat n'est pas sienne. Cela complique davantage son processus d'intégration. « *Je parle assez mal l'arabe, et du kabyle je n'ai retenu que quelques mots. Mais ces mots-là, parce qu'ils sont rares, je ne saurais sans doute pas les faire mentir* »¹⁸⁹

4.2.1 A l'arabe

Nadia a fait de son discours linguistique un lieu conflictuel, en adoptant des pratiques langagières propres à la langue arabe. Dans notre corpus, il apparaît des phrases arabes qui obéissent à la syntaxe française. Pendant qu'elle s'acharnait sur son sors dans un de ses monologues, Nadia introduit un mot d'origine arabe « *Kaboul, qui rime avec **maboule** !* »¹⁹⁰ Maboul est un terme d'origine arabe synonyme de « fous » en langue française.

Un autre mot emprunté de la même langue fut utilisé par Nadia dans ce passage : « *d'arabe ou de Bougnoule qui sont **kif-kif*** »¹⁹¹ Ici le mot Kif-kif, bien qu'il ait pris une dimension internationale, a une origine arabe signifiant « comme » ou « pareil ».

Le mot arabe « Hammam » qui signifie 'sunna' en Français est aussi, utilisé par Nadia dans ce passage « *ne pas en arriver à s'ouvrir les veines dans une salle de bains de banlieue ou un **hammam** algérien* »¹⁹².

¹⁸⁹ Tahar, BEN-jELLOUN, *Les raisins de la galère*, Ed folio, 2016, P.66.

¹⁹⁰ IBID. P. 25.

¹⁹¹ IDEM.

¹⁹² IBID. P. 84.

Dans le passage qui suit, Nadia utilise une expression en langue arabe et donne sa signification en française : « *une simple expression qu'on utilise chez nous : **Qdi haja** ! Il n'ya pas d'équivalent en français. Ça veut dire en gros : arrange-toi pour être médiocre, il ne t'arrivera rien de mal. C'est le contraire de la rigueur, on s'en fiche, on préfère bâcler* »¹⁹³

Nadia a fait appel à un autre mot arabe, dans ce passage : « *Il faut savoir manier le mensonge et les illusions. Ce n'est ni mon style, ni ma **baraka*** » Ici le mot baraka fait partie du vocabulaire arabe et signifie en français la bénédiction.

4.2.2 Au kabyle

La diversité linguistique qui caractérise notre corpus se manifeste aussi par l'emploi de la langue kabyle. Ce plurilinguisme est imposé par les origines de Nadia par rapport au village kabyle de ces ancêtres "Tadmait", qu'elle a visité deux fois. Ce qui influence son discours quotidien. De ce fait, nous soulignons dans certains passages des phrases en langues françaises mais syntaxiquement et sémantiquement incorrectes. Ce qui crée chez elle une incohérence langagière. Comme lorsqu'elle parlait de son beau-frère Kader : « *d'homme qui n'a pas apporter la honte* »¹⁹⁴. Ici, Nadia fait une traduction latérale du kabyle vers le français. Il s'agit d'une phrase récurrente dans la langue kabyle pour désigner une personne qui ne déshonore pas, sachant que l'honneur est une des valeurs les plus importantes dans la culture kabyle ; « ur ichehchim ara ».

Dans l'énoncé qui suit, Nadia introduit directement un mot kabyle dans son discours « *je ne savais pas qu'une tête "d'Arioul" pouvait peser ainsi des tonnes... je ne suis pas beur mais arioule* »¹⁹⁵. Nadia, dans ce monologue, s'apitoie sur son sort, et s'auto-insulte en se traitant de « arioule » un mot emprunté au kabyle qui signifie Ane et qui renvoie à « idiot », « imbécile ».

¹⁹³ IBID. P 62.

¹⁹⁴ IBID. P. 11.

¹⁹⁵ IBID. P. 125.

Conclusion

L'analyse faite dans ce chapitre sur les éléments de la rhétorique ; les figures de style, le discours, les registres et les dichotomies, nous a permis de confirmer l'ambivalence du personnage

D'abord, dans ses longs monologues qui s'étalent sur la plus grande partie de notre corpus, on assiste au mariage entre l'antithèse et le paradoxe, deux figures de l'opposition qui viennent accentuer l'écriture ambivalente et font de l'incohérence maitresse des lignes. En effet, nous avons vu les deux types de discours ; la négation et l'affirmation, qui ont des caractéristiques complètement opposées mais qui se rejoignent dans notre corpus dans les mêmes propos.

Ensuite, cette analyse de l'écriture nous a permis la rencontre de deux types de registres ; le courant et le familier. Nadia se retrouve, une fois de plus, tiraillée entre deux extrémités ; à vouloir être respectueuse en accordant de l'importance à la syntaxe, ainsi qu'à vouloir se rebeller même par le moyen linguistique en marginalisant la langue française et sa grammaire. En somme, les dichotomies citées ci-dessus résument la vie de Nadia et son aberration continuelle. Un personnage qui n'a jamais su se positionner et se situer entre ces notions dichotomiques. De ce fait, ces choix difficiles la laissent dans l'errance totale.

L'auteur investit cette stylistique pour traduire la complexité de la situation dans laquelle vivent les immigrés de la deuxième génération, en France. Une jeunesse perdue représentée, ici, par Nadia, se retrouvant toujours au seuil de la réussite mais n'ayant jamais réussi à franchir la porte.

Conclusion générale

Au terme de ce travail, nous allons faire un récapitulatif dans le but d'apporter le résultat de notre recherche et de répondre à notre questionnement du départ : comment l'ambivalence du personnage de Nadia se manifeste-t-elle dans *Les raisins de la galère* ?

L'histoire de notre corpus se passe dans une France plongée dans le racisme, l'injustice et l'oppression. C'est au milieu de tout ça que naît notre personnage principal Nadia. Jeune fille aux origines multiples qui aspire à changer les choses et à se rebeller contre cette société. *Les raisins de la galère* relate le destin de cette algérienne aux rêves pleins la tête, condamnée à rester une éternelle étrangère. Elle est la voix de tous ces immigrés maghrébins. Ils se retrouvent rongés par ce dilemme continu entre l'obéissance aux lois politiques et la volonté de se révolter et de casser les codes. Citoyens français à qui on attribue le statut d'immigrés, un statut qu'on définit comme étant : « *une personne qui réside en France et ne possède pas la nationalité française, soit qu'elle possède une autre nationalité (à titre exclusif) ...Un étranger n'est pas forcément immigrés, il peut être né en France...* »¹⁹⁶

Pour rappel, c'est la France qui a encouragé l'introduction des étrangers sur ses terres, à cause du manque de main d'œuvre. Ensuite, le taux d'immigration s'élève notamment pour des raisons économiques et socioprofessionnelles. Dès lors, l'immigration soulève plusieurs questionnements et nourrit de nombreux débats. Elle est vite politisée ; on assiste à l'arrivée des politiques d'immigration ayant pour but de la limiter ou la supprimer. Plusieurs lois ont été imposées pour accentuer leur statut d'étrangers et rendre leur processus d'intégration difficile. Les lois du travail, entre autres, citées dans l'article « *loi relative au séjour des étrangers en France et à la protection du travail* »¹⁹⁷ viennent empirer leur situation professionnelle.

Article 1 : tout étranger non admis à domicile, arrivant dans une commune pour y exercer une profession, un commerce ou une industrie devra faire à la mairie une déclaration de résidence en justifiant de son identité dans les huit jours de son arrivée. Il sera tenu, à cet

¹⁹⁶ Etranger, dans *insee*, [en ligne], consulté le 18 Aout 2020, sur <https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definition/c1198>.

¹⁹⁷ « Loi relative au séjour des étrangers en France et à la Protection du Travail National [...] Fait à Fontainebleau, le 8 août 1893. », dans *Odysséo*, [en ligne], consulté le 18 Aout 2020, sur <http://odysseo.generiques.org/ark:/naan/a011351239120pxzeb1>.

Conclusion générale

effet, un registre d'immatriculations des étrangers suivant la forme déterminée par un arrêté ministériel¹⁹⁸.

C'est au milieu de tout ça que naîtra une jeunesse qui, n'ayant pas trouvé sa place, s'oriente vers la délinquance et le banditisme. Quant à Nadia, elle saura puiser sa force dans cette insécurité. Cette relation ambiguë qu'elle entretient avec son environnement social va développer chez elle une ambivalence à plusieurs niveaux !

Pour l'aboutissement de ce modeste travail, nous avons adopté une méthodologie articulée autour de trois chapitres qui nous a permis d'apporter réponse à notre problématique et ainsi montrer les multiples facettes de l'ambivalence du personnage féminin qui est Nadia.

D'abord, nous avons focalisé notre travail sur trois points. Dans un premier lieu, l'étude de l'être de Nadia (sa biographie, son être et son physique) nous a permis de confirmer son hybridité identitaire. Dans un second lieu, nous avons fait appel à une approche ethnocritique à travers les travaux de Marie Scarpa et Van Genep, qui nous ont permis de constater l'homologie entre le parcours narratif de Nadia et le concept du rite de passage, lui attribuant ainsi le statut de personnage liminaire. Dans un troisième lieu, nous nous sommes concentrées sur la mythologie avec les deux mythes Androgyne et Antigone ; deux personnages grecques au caractère complexe rappelant celui de Nadia. Cette dernière, s'associe à ces deux mythes de part sa duplicité.

Ensuite, on s'est appuyé sur l'étude narrative de Greimas pour établir les 5 quêtes de notre personnage ; la quête du travail, de l'amour, de la liberté, de l'émancipation, une quête politique et une quête féministe. La lecture de ce parcours narratif nous a permis de confirmer l'ambivalence de Nadia de part sa difficulté à se situer entre la réussite et l'échec ; elle reste tout au long de l'histoire suspendue entre ces deux notions. Malgré son acharnement et sa soif de réussite, elle tombe dans les filets du piège que l'échec lui a tissés.

Après la narratologie, l'ethnocritique, la sémiologie et la mythologie, c'est dans le domaine de la stylistique que nous cherchons les outils qui nous ont conduites à bien mener la troisième et dernière étape de notre recherche. Nous avons étudié des éléments de la rhétorique et leur influence sur la manifestation de l'ambivalence chez notre personnage.

D'une part, nous avons dégagé les figures de style de l'opposition qui dominent une grande partie de notre corpus; le paradoxe et l'antithèse.

D'autre part, nous avons abordé les deux types de discours ; l'affirmation et la confirmation deux principes complètement différents mais que Nadia associe pour les mêmes propos. De ce

¹⁹⁸ IDEM

Conclusion générale

même principe, nous avons étudié deux autres procédés stylistiques indissociables de la rhétorique : la langue (l'usage courant de trois langues traduit l'appartenance multiculturelle du personnage), et les registres de langue : le courant et le familier.

En passant par l'analyse ; thématique, narrative, mythocritique, sémantique, ethno critique et stylistique, nous avons répondu à notre problématique et affirmé nos hypothèses. Nous avons pu dégager les éléments qui ont construit le comportement ambivalent de notre personnage principal et l'introduit dans un monde de l'entre-deux. Une analyse qui nous a permis de souligner son mal-être identitaire se situant à la croisée de plusieurs cultures dans une époque où la France ne reconnaît pas la différence socioculturelle !

L'ambivalence du personnage féminin dans *Les raisins de la galère* représente toute cette génération née dans l'instabilité sociale et qui cherche continuellement un équilibre et un avenir serein.

Notre analyse de l'ambivalence du personnage féminin dans le roman *Les raisins de la galère* pourrait soulever de nouveaux questionnements et suggérer des champs d'études complémentaires. Il serait intéressant, d'élargir notre champ d'études en proposant, dans le cadre d'une perspective de recherche, une lecture intratextuelle de l'ambivalence du personnage dans l'œuvre romanesque de Tahar Benjelloun.

BIBLIOGRAPHIE

Corpus

- BEN-JELLOUN, Tahar, *Les raisins de la galère*, folio, Barcelone, 2016.

Ouvrages théoriques

- BRUNEL, Pierre, *Mythocritique, théorie et parcours*, Puf écriture, Paris, 1992.
- BARETTA Alain, « le tragique », ED Ellipses, France, 2004.
- DE BONDARROY, *Jean de la taille (1533-1611)*
- GENNEP A Van, *les rites de passage*. Etude systématique des rites, Picard, 1981, (1^{er} éd.1909)
- GENETTE, Gérard, *Palimpsestes, la littérature au second degré*, Seuil, Paris
- GREIMAS, A. J, *Sémantique structurale*, P UF, Paris, 2008.

Thèses et mémoires :

- PANISSE Mia, *l'ambivalence de la femme dans l'œuvre de Marie Susini*. Abo Académie Université Presse, 2011 [en ligne]

Articles

- Apollodore, *Discours d'Aristophane* [enregistrement vidéo].
- AJIB. *La gravité des relations hors mariage ou la fornication en islam*[en ligne]
- CAMPESE Sandrine, « Antithèse, oxymore, paradoxe : 3 figures de l'opposition », dans *Projet voltaire*. [en ligne]
- Déclaration universelle des droits de l'homme. [en ligne]
- Philipe Hamon, « pour un statut sémiologique du personnage ». In : *Littérature* , n°6, 1972. Littérature. Mai 1972. PP 86-110. [en ligne] consulté le 25 mars 2020 [en ligne]
- SCARPA, Marie, « Le personnage liminaire », *romantisme*, 2009/3. N°145, p25. DOI 10.3917/rom. 145.0025. [en ligne]

- Rhétorique, Wikipédia. Sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Rh%C3%A9torique>
- Etudes littéraires, *lexique de la rhétorique langue française/ rhétorique*, « vocabulaire de la rhétorique ». [en ligne]
- ego in Arcadia, *la tragédie dans la poétique d'Aristote*, [en ligne]
- Louis HEBERT, « le modèle actantiel », Université du Québec à Rimouski, in *signo* . [en ligne]
- « Loi relative au séjour des étrangers en France et à la Protection du Travail National [...] Fait à Fontainebleau, le 8 août 1893. », dans *Odysséo*, [en ligne],
- Prénom Nadia pour une fille, *Le journal des femmes*. [en ligne]
- TABOURET-KILLER André, « plurilinguisme et interférence » in *la linguistique*, le guide alphabétique, éd. Denoël, Paris, 1969.

Dictionnaires et encyclopédies

- Dictionnaire de Français, Larousse. [en ligne]
- Dictionnaire, le petit Robert. [en ligne]
- *Le dictionnaire du littéraire*, sous la direction d'ARON Paul, SAINT-JAQUES Denis, VIALA Alain, PUF, 2002.
- Dictionnaire Cordial. [en ligne]
- Dictionnaire la toupie. [en ligne]
- Encyclopédie de l'Agora. [en ligne]
- Encyclopédie Encarta 2009 (version numérique)
- Encyclopédie Imago Mundi, [en ligne]
- L'intern@ute. Dictionnaire français, Paris, 2017. [en ligne]

Sitographie : Google. fr et Youtube

Table des matières

Remerciements	
Dédicaces	
Sommaire	
Introduction générale	Erreur ! Signet non défini.
CHAPITRE 1 : Le personnage de Nadia : un être dichotomique	10
Introduction	15
1 Pour un statut sémiologique du personnage de Nadia	12
1.1 Un personnage féminin principal	12
1.2 Nom et biographie.....	15
1.3 Portraits d'une femme masculine	17
2 Nadia, entre deux mythes.....	19
2.1 Une Antigone de banlieue	19
2.2 Des mythèmes de l'androgynie	22
3 Une héroïne tragique.....	24
3.1 Définition d'un personnage tragique	24
3.2 Une femme, une victime.....	25
4 Un personnage liminaire	28
4.1 Définition et théorie.....	28
Une identité antithétique.....	28
4.2 Nadia, un personnage de l'entre d'eux :	28
Rite d'intégration.....	31
conclusion.....	34

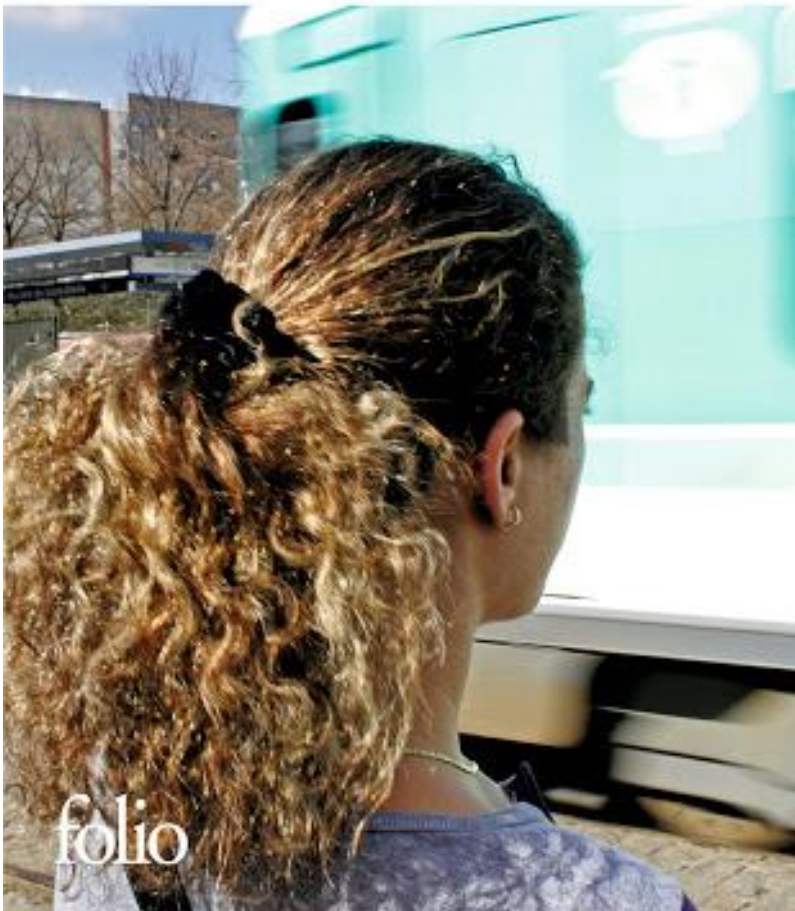
Chapitre 2 :Les quêtes de Nadia : De la combativité à l'échec.....		34
Introduction.....		36
1 La quête de la liberté.....		36
2 La quête d'un travail		38
3 La quête de la politique		40
4 La quête de l'amour		41
5 La quête identitaire d'une beurette.....		43
6 La quête d'une féministe : La femme, le combat de Nadia		45
Conclusion.....		49
Chapitre 3 : De l'ambivalence dans la rhétorique		49
Introduction		51
<u>1</u> Une stylistique de l'opposition		51
1.1 L'antithèse		51
1.2 Le paradoxe		52
2 Une thématique des contrastes		53
2.1 Homme/ Femme		53
2.2 Violence/douceur.....		54
2.3 Amour/Haine		55
2.4 Tradition/ modernité.....		55
2.5 Mariage/ célibat		56
2.6 Religion/ laïcité ou athéisme ?		57
2.7 Racisme/ Tolérance		59
3 Un discours du paradoxe		60
3.1 La réfutation		60
3.2 La confirmation		60
3.2.1 Réfutation /confirmation dans son discours sur les hommes.....		61
3.2.2 Réfutation/confirmation dans son discours sur ses projets d'avenir		61
3.2.3 Réfutation /confirmation dans son discours sur l'espoir et le désespoir.....		62

4	Une langue française au carrefour de deux cultures	63
4.1	Les registres de langue qui cohabitent.....	63
4.1.1	Le registre courant.....	63
4.1.2	Le registre familier	63
4.2	Des emprunts et des interférences linguistiques.....	64
4.2.1	A l'arabe.....	65
4.2.2	Au kabyle	66
	Conclusion.....	67
	Conclusion générale	Erreur ! Signet non défini.
	BIBLIOGRAPHIE.....	71
	Table des matières	79
	Annexes	
	Résumé	

Annexes

Tahar Ben Jelloun

Les raisins de la galère



La première de couverture du roman, *les raisins de la galère*, (Google. Com)

Résumé

Il s'agit dans ce mémoire de faire une analyse de l'ambivalence du personnage féminin dans *Les raisins de la galère* de Tahar BEN-JELLOU.

L'introduction retrace le plan que suivra ce travail ainsi que les hypothèses et la problématique sur lesquels il se repose, à savoir ; comment l'ambivalence du personnage de Nadia se manifeste-t-elle dans *Les raisins de la galère* ?

Le premier chapitre est consacré à l'analyse de l'être du personnage, à une étude mythologique ainsi qu'à son statut à la fois, liminaire et tragique dans le but de mettre en évidence son portrait ambivalent.

Dans le deuxième chapitre, il s'agit de la lecture du parcours narratifs de Nadia à travers le schéma actantiel de Greimas, dans le but de montrer qu'elle oscille sans cesse entre l'échec et la réussite.

Dans le troisième chapitre, il est question d'analyser les éléments de la rhétorique à savoir ; les figures de style, la langue, le registre et le discours, dans le but de souligner une ambivalence stylistique.

La conclusion est le récapitulatif de tout ce qui a été analysé précédemment. Elle répond à la problématique et affirme les hypothèses émises dans la conclusion quant aux différentes façons à travers lesquelles se manifeste l'ambivalence du personnage. Il s'agit aussi, d'un aperçu historique sur le combat de la deuxième génération d'immigrés contre la discrimination.

Summary:

The purpose of this thesis is to analyze the ambivalence of the main character in the grapes of difficult situation of Tahar BEN-JELLOU.

The introduction traces the plan that this work will follow as well as the assumptions and issues on which it is based, namely; how is the ambivalence of Nadia's character manifested in *Raisins de la galère*?

The first chapter is devoted to the analysis of the character's being, to a mythological study as well as to its status, both introductory and tragic, with the aim of highlighting its ambivalent character.

In the second chapter, it is about reading Nadia's narrative journey through the actantial diagram of Greimas, with the aim of showing that she constantly oscillates between failure and success.

In the third chapter it is a question of analyzing the elements of rhetoric namely; figures of speech, language, register and speech, in order to underline a stylistic ambivalence.

The conclusion is the recap of everything that has been analyzed previously. It responds to the problem and affirms the assumptions made in the conclusion about the different ways in which the character's ambivalence manifests itself. It is also a historical overview of the struggle of the second generation of immigrants against racism.

ملخص

الغرض من هذه الأطروحة هو تحليل ازدواجية الشخصية الرئيسية في Raisins de la galère طاهر بن جلون

تتعقب المقدمة الخطة التي سيتبعها هذا العمل بالإضافة إلى الافتراضات والقضايا التي يقوم عليها، وهي: كيف يتجلى

التناقض في شخصية نادية في Raisins de la galère

الفصل الأول مكرس لتحليل كيان الشخصية، ودراسة أسطورية بالإضافة إلى وضعها، سواء كانت تمهيدية أو مأساوية، بهدف إبراز طابعها المتناقض.

في الفصل الثاني، يتعلق الأمر بقراءة رحلة نادية السردية عبر المسار الفعال لجريماس، بهدف إظهار أنها تتأرجح باستمرار بين الفشل والنجاح.

يتعلق الفصل الثالث بتحليل عناصر الخطابة وهي: أشكال الكلام واللغة والسجل والكلام، من أجل التأكيد على التناقض الأسلوبي.

الاستنتاج هو خلاصة كل شيء تم تحليله مسبقاً. إنه يستجيب للمشكلة ويؤكد الافتراضات التي تم التوصل إليها في الخاتمة حول الطرق المختلفة التي يتجلى بها ازدواجية الشخصية. إنه أيضاً لمحة تاريخية عن نضال الجيل a الثاني من المهاجرين ضد العنصرية.